

S. E. Mgr Louis Stepinac

L'archevêque de Zagreb, S. E. Mgr Louis Stepinac, arrêté le 18 septembre à la suite d'une longue série d'attaques dans la presse yougoslave vient d'être condamné à 16 ans de travaux forcés, à la perte de tous ses biens et effets et à la privation de tous ses droits civils.

L'archevêque de Zagreb, S. E. Mgr Louis Stepinac, arrêté les principales accusations de collaboration avec l'Axe, d'aide au régime fantoche croate et à l'organisation terroriste oustachi. Il a été trouvé coupable aussi d'avoir approuvé la conversion forcée des Serbes orthodoxes au catholicisme; d'avoir loué les oustachi dans la presse catholique, dans ses lettres pastorales et dans ses sermons; d'avoir protégé des unités de l'organisation des oustachi, d'avoir été vu en public en compagnie d'officiers Allemands et Italiens des troupes d'occupation et d'avoir laissé percer l'espoir que le gouvernement du maréchal Tito serait bientôt renversé. Qui pourrait l'en blâmer si c'était la vérité, car Tito est la doublure de Staline.

La sentence rendue par les juges doit être très pénible à Son Excellence, mais tout porte à croire que les administrateurs de la justice ont choisi un moyen terme. Le monde entier s'attendait à la peine capitale, mais les protestations du Vatican et des catholiques ont réussi à atténuer le verdict. Ce qui veut dire que le chef de la résistance yougoslave eut peut-être échappé à la mort si tous les peuples avaient protesté.

Ottawa n'a pas bougé. Même à M. Frédéric Dorion, député de Charlevoix-Saguenay qui désirait voir le Canada protester énergiquement à la conférence internationale de Paris, l'Honorable St-Laurent a répondu au seul point de vue diplomatique. Au nom de la diplomatie le Canada a donc décidé de rester neutre. C'est-à-dire de regarder dévorer les autres en attendant d'être dévoré.

Le Canada se dérobe quand Washington s'inquiète au sujet de la persécution religieuse. Le catholicisme défie le communisme en combattant sa prétention d'être seul à pouvoir régénérer le monde. Voilà l'attitude du gouvernement soviétique, yougoslave et polonais à l'égard du clergé catholique. Nous avons laissé tomber le Général Mikailovitch, chef de la résistance et aujourd'hui c'est Mgr Stepinac qui subit la vengeance de Tito et Staline. Tous ces procès, toutes ces morts nous font craindre la fin d'une autre guerre, et avec Sauriol, du Devoir, nous disons: "Si à l'avenir le jugement et l'exécution des chefs vaincus font partie des risques de la guerre, il ne subsistera pas grand chose du droit international et la guerre deviendra de plus en plus totale, non seulement à cause des armements, mais parce que les chefs politiques et militaires ne voudront rien épargner pour éviter la défaite".

A Rome, des prêtres yougoslave ont publié le texte de la dernière lettre pastorale de Mgr Stepinac. Cette lettre dénonce les manœuvres du gouvernement Tito en vue de forcer l'Eglise catholique en Yougoslavie à rompre ses relations avec le Vatican. Comme le disait dernièrement André Lafèche, il est évident que la lettre pastorale de Mgr Stepinac est incompatible avec les exigences dictatoriales d'un régime communiste. Mais Mgr n'a fait que son devoir de pasteur. De plus, le gouvernement veut établir un nouveau système scolaire en Yougoslavie. Voici ce que publiait "Notre Temps".

L'une des raisons de l'arrestation de l'archevêque Stepinac, de Zagreb, c'est le désir évident du gouvernement yougoslave de prévenir l'exercice de toute autorité autre que celle de l'Etat. Tito l'a admis dans les discours qu'il a prononcés par tout le pays au cours de l'été. C'est ainsi que, parlant à une assemblée de femmes en Slovénie, le 22 août, il déclara: "L'autorité actuelle, créée par le peuple, appartient au peuple et non à Dieu. Ce n'est pas vrai que le peuple persécute le clergé, mais le clergé doit comprendre qu'il est tout aussi sujet de la loi que les autres citoyens". Cette dernière affirmation serait juste si la loi civile se gardait de sortir de son propre champ d'action. Cependant rien ne montre mieux que le nouveau système scolaire, que le régime Tito a l'intention de réclamer tous pouvoirs pour le gouvernement de l'Etat, et plus particulièrement pour son parti.

Le gouvernement Tito réclame pour l'Etat toute autorité sur l'éducation, et il a établi un système qui assure l'endoctrinement politique depuis les plus jeunes années. L'éducation est contrôlée par le ministre Vladislav Rhyhnikar, assisté par une commission de l'éducation du gouvernement central, mais tous deux sont soumis aux directives et l'"Agit-Prop", la section d'agitation et de propagande du comité central du parti communiste yougoslave, dirigée par Milovon Djilas.

Quelques renseignements obtenus sur la façon dont fonctionnent les services éducatifs sont très intéressants. Les maîtres sont recrutés parmi les partisans qui savent lire et écrire. Ils reçoivent un cours de deux mois et un poste dans une école primaire. S'ils s'inscrivent à un nouveau cours de trois mois, ils peuvent alors enseigner dans une école secondaire. Tous les anciens livres scolaires ont été supprimés et les maîtres sont contraints de dicter leurs leçons.

Des efforts considérables sont faits pour "organiser" les étudiants. Aux écoles élémentaires, ils doivent se joindre aux "Pionniers", de type militaire avec caporaux, sergents... Aux écoles secondaires, la SKOV (Corr. V-27), jeunesse communiste, tente

(suite à la page 5)

AU CONSEIL MUNICIPAL

Ajournement de la séance régulière du sept octobre 1946, à 7 heures p. m., tel qu'ajournée suivant la loi. Sont présents: M. le Maire Lucien Marchand et Messieurs les Conseillers Ovila Mandeville, Walter Carufel, Séverin Philibert, Edouard Lefebvre, Justin Drainville et Chs-Désiré Paquin, formant quorum.

Après la prière, lecture et approbation du rapport de la dernière séance régulière, il est procédé comme suit:

Les comptes suivants sont produits pour approbation:

Napoléon Gaboury, \$2.00; Alphonse Savoie, \$106.39; Alphonse Savoie, \$55.20; Edgar Lefebvre, \$3.85; Ministère de la Santé, \$238.20; Hormisdas Bernèche, \$20.00.

Proposé par le conseiller Walter Carufel appuyé par le conseiller Séverin Philibert, que les comptes ci-dessus soient acceptés et payés et que les montants de \$106.39 et \$55.20, pour la réfection de la clôture d'une partie de la Route du Bois-Blanc, soient chargés aux intéressés à ces travaux suivant les procès-verbaux en force pour cette route.

Demandes d'assurances.

Justin Masson: Hangar, 18 x 22 — 10 x 18, assuré à \$40.00, à rayer.

Isidore Thibodeau: Maison, 30 x 24, ajouter \$325.00; Grange, 24 x 21, ajouter \$100.00; Bâtiment, 21 x 45 — 24 x 8, ajouter \$100.00.

Arthur Ph. Gagnon: Hangar, 20 x 40, à être assuré à \$300.; Hangar, 18 x 20, à rayer.

Léo Morin: Maison, 28 x 31, ajouter \$600.00.

Proposé par le Conseiller C.-D. Paquin, appuyé par le Conseiller Justin Drainville, que ces demandes soient acceptées et que, selon le cas, elles soient inscrites ou rayées des livres de la Cie d'Assurance Mutuelle de la Paroisse de St-Justin.

M. le Maire Lucien Marchand donne lecture d'une lettre de M. Amable Alarie de St-Justin, en date du 17 septembre 1946, aux termes de laquelle ce dernier demande de l'aide à cette municipalité.

Il est proposé par le Conseiller Justin Drainville, appuyé par le Conseiller Edouard Lefebvre, que l'Officier Spécial, Léopold Casaubon, en charge du règlement des chiens, soit autorisé de passer de par les maisons de cette municipalité afin de s'assurer si tous les propriétaires, possesseur ou détenteur de chiens se sont acquittés de leur taxe. Qu'il soit chargé de faire rapport au Conseil à la prochaine séance et que ses honoraires soient de \$15.00 pour ce travail.

Attendu qu'il est nécessaire que le Conseil de cette municipalité s'approprie les deniers qui lui seront nécessaires à la bonne administration des affaires générales durant l'année 1947.

Attendu que les dépenses prévues et à prévoir pour l'année

(suite à la page 2)

EN VRAC...

(par Paul-N. Vanasse, B. A., avocat)

Une campagne décisive de recrutement bat son plein parmi les nombreux ouvriers de l'Associated Textiles sous le drapeau des Syndicats Ouvriers Nationaux Catholiques.

L'ouvrier a trop été souvent le gros perdant pour refuser d'examiner ses griefs, et de se rendre à des exigences que les temps actuels rendent plus impérieuses que jamais. On l'a d'ailleurs dit éloquentement, dimanche soir: Donner justice à l'ouvrier, c'est le seul moyen de fermer la porte au communisme. Encore, s'il n'est pas un peu tard! Les ouvriers et les ouvrières de l'Associated Textiles ont du mérite. Ils triment dur, de longues heures durant, et leur cause reste sympathique. Il s'agit pour eux de la bien présenter; de l'exposer froidement, chiffres à l'appui, et de la réussir calmement. Dans les grands centres, on dit ouvertement que le règne de l'ouvrier commence. **Il ne me paraît pas que ce soit trop tôt!**

Lui aussi, a droit légitimement à l'aisance, à la sécurité matérielle, aux joies de la vie, et même aux belles voitures automobiles!

De tous les coins du pays, les récoltes de l'automne ont soulevé un courant de satisfaction et d'optimisme; l'abondance réjouit tous les coeurs. Et cette fécondité proverbiale de la terre canadienne vient ranimer à une heure propice la vie économique de la nation; sans elle, la période de rajustement manquerait de fondement et resterait en équilibre instable. La moisson exerce une influence décisive sur l'activité de l'industrie et du commerce, et sans son apport toute l'économie du pays serait frappée d'anémie. **Bénissons la Providence qui nous ménage avec tant de sollicitude ses faveurs** en faisant fructifier les biens de la terre.

On est pour la radio privée; on est surtout pour les bons programmes; on regrette que les meilleurs acteurs et actrices donnent tant de pauvretés, sur des tons enragés, avec des mots qui continuent le préjugé sur le **French patois**. N'y aurait-il pas moyen de faire canadien en parlant bien, en grognant moins de pessimisme, en étalant moins de commères qui grincent et en disant parfois des choses utiles? Quand on songe que 100,000, 500,000, peut-être un million de jeunes et d'adultes écoutent certains quarts d'heure, et qu'on réfléchit à la semence féconde que pourrait absorber avec autant d'appétit cette immense classe post-scolaire, on est navré de la belle chance ratée par des semeurs de vide. Après des années de ça, pas une idée, pas l'ombre d'une idée ne reste, et l'on critique l'indigence de nos petites écoles.

On devrait bien, en particulier, museler celle qui piaille, qui se lamente tant, à l'heure du second déjeuner, que l'appétit nous en est coupé immédiatement. Pourquoi pas, à l'heure des repas, de la belle musique apaisante? ... tout le monde a si soif de calme et de limpidité.

Un bref aperçu des industries, qui prospère dans la seule ville de Granby, nous en donnera une idée. Parmi les établissements qui comptent le plus grand nombre d'employés, l'Imperial Tobacco, la Miner Rubber et Granby Elastic Web of Canada Ltd., se placent au premier rang. Une longue énumération risquerait de faire l'effet d'un catalogue. **Disons, en résumé, qu'il y a à Granby quarante-cinq industries!** Elles produisent du tabac, des biscuits, des rubans, des tissus de laine, de coton et de soie, des bas, du caoutchouc synthétique, des chaussures, des meubles, des matelas, des couvertures, des brosses, des aiguilles, des peignes, de la gomme, des boîtes, des tapis et une foule d'autres choses encore.

La Cité de Granby a une population de 20,000 âmes. Elle a 160 magasins, sept écoles, cinq églises, un hôpital, trois cliniques, deux théâtres, trois hôtels, **cinq banques** et trois journaux. Il y a un terrain d'exposition, des clubs de golf et de curling, sept parcs et cinq terrains de jeux. Les amateurs de sport ont à leur disposition un stade et une arène.

Certes, voilà une petite ville de province qui n'a pas boudé le progrès! Pas d'imprudence à suivre un exemple aussi persuasif...

La Confédération des amicales des anciens élèves des Frères de l'Instruction chrétienne, réunie en congrès plénier, à Montréal, a résolu d'insister fortement sur le rôle de premier plan "du développement physique, constituant une partie importante et intégrante de l'éducation des jeunes" et dont la haute importance résulte de ses relations avec l'éducation intellectuelle et morale, aussi bien que de la nécessité vitale et nationale d'une bonne santé, que tant de causes tendent de nos jours à miner chez les jeunes en particulier. Les éducateurs ont comme devoir, dit la même résolution, de considérer la question du développement physique des enfants qui leur sont confiés comme une partie intégrante de leur rôle d'éducateurs, de compléter sous ce rapport l'action de la famille, et, au besoin, d'y suppléer, par exemple enseigner les lois de l'hygiène, procurer un régime alimentaire et un sommeil appropriés, voir à ce que les élèves jouissent des conditions nécessaires d'aération, de lumière, d'espace et de mobilier conformes à l'hygiène et aux règlements édictés à cet effet.

(A suivre sur la page 2)

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe,
Ministère des Postes, Ottawa".

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

Saint-Justin, Qué. — Tél.: 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.50 par année pour le Canada et \$2.00 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

EN VRAC . . .

(suite de la première page)

"Il serait trop long de rappeler tous les arguments démontrant la nécessité pour le cultivateur d'aujourd'hui et surtout celui de demain d'augmenter ses connaissances agricoles. Nous n'en énumérons que trois, autrefois, les terres étaient riches, elles sont maintenant appauvries; autrefois, les plantes et les animaux comptaient à peine quelques ennemis, ils doivent actuellement faire face aux assauts d'insectes et de maladies les plus variés; autrefois, l'agriculture était toute domestique, elle subit aujourd'hui la concurrence nationale et internationale, de sorte que le cultivateur est obligé d'augmenter les rendements de sa ferme et diminuer aussi le coût de la production s'il veut réaliser des profits, c'est-à-dire pouvoir vivre convenablement."

EN DEUX MOTS:

La télévision deviendra bientôt l'industrie commerciale à la mode. On ne pourra plus mentir au téléphone!

Les Etats-Unis nous jugent une terre d'abondance. Evidemment, ces braves américains n'ont pas vu, "Fridolinons 1946". Allez voir ça!

En particulier: le retour du conscrit; un chef-d'œuvre, ce numéro, Fridolin a crû se battre pour un monde meilleur, et à son retour, il constate amèrement son erreur . . .

"Il devient de plus en plus indispensable que tous les Canadiens comprennent que les gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux sont, tous, nos gouvernements; que tous ils n'administrent qu'une chose, la nôtre; que les chicanes qu'ils se font, c'est sur le dos du peuple qu'ils les font et que les pots cassés c'est le peuple qui les paie. Il faut absolument, et le plus tôt sera le mieux, apporter une solution aux problèmes des relations fédérales-provinciales-municipales. Qu'il ne soit pas là-dedans question de céder des droits; personne n'est prêt à en céder. Mais il faut bien reconnaître que la Confédération est trop vieille pour être parfaite . . .

L'épargne obligatoire sera remboursé plus tard. C'était à prévoir!

On parle du fleuve St-Laurent à la conférence de Paris! Quand je suis passé à Paris en 1929, c'était toute une histoire pour avoir l'adresse de la Légation Canadienne . . . Les temps ont bien changé!

Tout l'univers réclame désespérément la paix. Et pendant ce temps, on condamne un évêque catholique à seize ans de bagne avec travaux forcés en plus! c'est terrible!

C'est la faiblesse et non la méchanceté qui engendre tous les abus.

Une maison pouvant se monter en une demi-heure (!) telle est la récente invention que l'on utilise en Angleterre à la suite de la guerre. Ça nous rendrait bien service de connaître la formule, si ces messieurs veulent nous la transmettre . . .

La vie des personnages illustres comporte un enseignement: c'est plus facile d'être un grand homme qu'un homme de bien.

Rien d'étonnant que le mécontentement gronde, que les communistes fassent des recrues partout. On ne s'en soucie guère. On se réveillera encore trop tard, de ce côté-là.

La déception de la masse ouvrière est tellement grande en ce qui concerne la paix qu'on nous a tant promise et qu'on est loin d'avoir obtenue, qu'il peut survenir dans les masses populaires des courants contraires à la foi et à la confiance dans les diverses organisations.

J'ai, exactement, 43 roses, de toutes couleurs, sur ma table de travail. C'est une féerie, une symphonie bouleversante. Mais j'aime beaucoup mieux les roses, leur velours, et leur parfum, que le chiffre qu'elles représentent . . . Et pas moyen d'arrêter cet hiver qui va me neiger bientôt sur la tête!

ce 13 oct. 1946
(en ma date de naissance!)

Soulagez-vous de cette
Sensation de fatigue
GRÂCE À UN
SUPPORT SPENCER
DESSINÉ
SPÉCIALEMENT
POUR VOUS
Mme CHS GAGNON
Louiseville, Qué. Tél.: 156



AU CONSEIL MUNICIPAL

(suite de la première page)

1947 sont les suivantes:
Conseil de Comté \$189.33;
Salaires, \$515.00; Eclairage des
rues: \$153.00; Assurance ga-
rantie Secrétaire-trésorier, \$10;
Entretien salle du Conseil \$12-
50; Papeterie et timbres, \$50;
Assistance Publique, \$885.38;
Divers et imprévus: \$100.69.

Attendu que la Municipalité
n'a pas d'autres sources de re-
venus que l'imposition d'une
taxe foncière.

Attendu que l'évaluation to-
tale de la Municipalité s'élève à
la somme de \$547,000.00,

Attendu les prescriptions du
règlement No 193 de cette Mu-
nicipalité,

Il est proposé par le Conseil-
ler Chs-D. Paquin, appuyé par
le Conseiller Walter Carufel et
résolu qu'une somme de trente-
cinq cents par cent piastres d'é-
valuation soit prélevée sur tous
les immeubles imposables de
cette Municipalité et recouvrée
de tous les propriétaires, loca-
taires ou occupants des dits im-
meubles tels qu'ils se trouvent
porter au rôle d'évaluation en
force en cette municipalité et
qu'un rôle général de perception
soit préparé en conformité des
prescriptions de la présente ré-
solution.

Attendu que la gratte méca-
nique de cette municipalité n'est
pas de construction assez solide
pour être placée en arrière d'un
tracteur,

Il est proposé par le conseil-
ler Justin Drainville, appuyé par
le conseiller Walter Carufel
qu'avis soit donné à tous les con-
tribuables de ne s'en servir qu'a-
vec des chevaux et que quicon-
que la brisera devra la faire ré-
parer à ses frais.

Le Conseiller Sévérin Philib-
ert donne avis de motion qu'à
une séance subséquente il pré-
sentera pour adoption un règle-
ment ayant pour but de détermi-
ner les travaux à effectuer
pour prévenir un ébouli en front
des lots Nos 37 et 38 du cadastre
de St-Justin dans le rang
de Trompe-Souris, propriétés de
Madame Joseph Toupin et Mlle
Fleurette Cloutier.

Il est proposé par le Conseil-
ler Walter Carufel, appuyé par
le Conseiller Sévérin Philibert et
que M. le Maire Lucien Mar-
chand et MM. les Conseillers O-
vilas Mandeville et Edouard Le-
febvre soient autorisés de visiter
les lots de terre à bois apparte-
nant à cete Municipalité et de
faire rapport au Conseil sur la
valeur de ces lots.

Et la séance est levée.

TEL. BELL: 612 S. 1-2

Richard Lessard, B. C. L.
NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de
successions, Assurances.
STE-URSULE, P. Q.

CE QU'ON LISAIT DANS "L'ECHO DE SAINT-JUSTIN" IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS L'ECHO DE LOUISEVILLE
SAINT-JUSTIN, EDITION DU
1er OCTOBRE 1926:

ST-JUSTIN

Naissances. — Joseph Léo Ro-
bert, enfant d'Antonio Vermette et
de Marie-Flore Desrosiers. Parrain
et marraine: M. et Mme Onésime
Vermette, grands-parents de l'en-
fant.

— Le 5 septembre, Joseph Wil-
brod Jean Marie, enfant d'Hormis-
das Brissette et d'Anna Pepin. Par-
rain et marraine: M. et Mme Wil-
brod Paillé, oncle et tante de l'en-
fant.

— Le 10, Marie Thérèse Gilber-
te, enfant de Léonard Gagnon et de
Florilda St-Yves. Parrain et mar-
raine: M. et Mme Roméo St-Yves,
oncle et tante de l'enfant.

— Le 20, Marie Madeleine, fille
de Denis Lefebvre et d'Eva Boivin.
Parrain et marraine: M. et Mme
Ludger Boivin, grands-parents de
l'enfant.

— Marie Yvette Thérèse, fille de
Thomas Pepin et de Salomé Lefe-
bvre. Parrain et marraine: Joseph et
Laetitia Pepin, frère et soeur de
l'enfant.

Mariages. — Le 6 septembre,
Walter Williams et Germaine Le-
febvre.

— Le 13, Lionel Lemire et Léa
Thibodeau.

— Le 20, J.-Antonio Paquin et
Marie-Adrienne LeBeau.

Sépulture. — J.-Damase Charle-
magne, enfant de Lévis Carufel et
de Marie-Anne Pichette, décédé à
l'âge de 2 mois et 20 jours.

ST-BARTHELEMY

M. Antonio Ayotte, instituteur de
Montréal, était de passage à St-Bar-
thélemy ces jours derniers, chez
son père, à l'occasion de son récent
mariage avec Mlle Marie-Louise Au-
thier.

Mme Arthur-L. Auger, de Ber-
thierville, de passage chez Mlle Caro-
line Auger.

Mme W. Ste-Marie, de Hull, et sa
jeune fille Gabrielle, ainsi que Mme
Blanchard, de St-Lambert, de pas-
sage chez le Sénateur J.-H. Legris.

Mlles Annette et Corine Desaul-
niers sont revenues de Syracuse a-
près avoir passé leurs vacances chez
leurs parents.

MASKINONGE

M. et Mme Jules Paquin font
part à leurs parents et amis de la
naissance d'une fille baptisée: Ma-
rie Adèle Jeannette. Parrain et
marraine, M. et Mme Aimé Dupuis;
Porteuse, Mme Jos. Paquin, tous
grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Ls-Thomas Caron, de
Montréal, étaient dernièrement en
voyage de noces chez le Dr Ls-Tho-
mas Caron.

STE-URSULE

M. le Notaire R. Lessard, de pas-
sage à l'Assomption et Joliette der-
nièrement.

Mlles Annette, Cécile, Thérèse et
Jeanne Duhamel, sont revenues d'un
beau voyage en auto, à Québec et
Ste-Anne de Beaupré. Elles étaient
accompagnées de leur père, Dr A.-A.
Duhamel.

ST-LEON

Nous ont quittées, pour entrer
dans différentes communautés: Des-
chênes Ursulines, Mlles Jeanne Deschê-
nes, Gilberte Deschênes, Fleur-Ange
Deschênes, Irène Lupien, Anna Fer-
ron, Jeanne et Yvette Ferron, Al-
berta St-Pierre, Gertrude Lesage;
Au Pensionnat des SS. de l'Assomp-
tion de Louiseville, Mlles Lucienne
Lupien et Jeanne d'Arc Auger. Nos
vœux de persévérance à ces jeunes
institutrices de demain.

TELEPHONE 117

G. E. HÉROUX

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIÉ
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS
ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES.
REPARATIONS DE TOUS GENRES.

53, rue St-LAURENT

LOUISEVILLE, P. Q.

ATTENTION NOUVELLE ADRESSE:

48a rue Iberville
(voisin de l'Épicerie Bayeur)

RADIO SERVICE Raymond Sanschagrin

RADIOTECHNICIEN DIPLOME
Tél.: 153 BERTHIERVILLE

OUVRAGE GARANTI

Réparations sur toute marque de radio.
Inspection des lampes "gratuitement"

Tous les vendredis à Louiseville au bureau
chez Louis Jourdain.

LA MERE D'UN PRETRE

Quand mon fils fut ordonné prêtre, certaines personnes me dirent: "Vous devez être fière". Et je le suis immensément.

D'autres firent cette réflexion: "Après tout, un fils prêtre est moins perdu pour sa maman qu'un fils marié".

Cela peut devenir vrai pratiquement, mais voyez-vous, si nous nous mettions à marchander sur la manière de donner nos enfants à leur destinée, quelle qu'elle soit, nous ferions bien fausse route... et nous n'y gagnerions rien du tout!

D'autres encore, comprenant déjà mieux le rôle du prêtre, ajoutèrent: "Vous serez heureuse de recevoir beaucoup de grâces par votre fils".

Cela c'est magnifiquement vrai... Enfin, beaucoup me tinent ce langage qui a toujours prise sur un coeur maternel: "Il sera très heureux dans la voie qu'il a choisie".

Et j'en suis témoin. Il est — non seulement heureux, mais

le plus heureux... Toutefois, il serait vain de vouloir nous dissimuler que, dans certaines familles, pour le père surtout, la vocation religieuse d'un enfant ne peut aller sans une épreuve parfois lourde: question de sentiment, question de lignage, question d'avenir autrement rêvé, question pécuniaire angoissante peut-être... préoccupations respectables et qu'on ne peut éluder.

Mais, sans les éluder, on peut répondre hardiment à ces pères — même à certaines mères — qu'avant deux ans peut-être, c'est de ce fils-là qu'ils seront le plus fiers. Il y en a des exemples illustres qui ne sont pas loin d'ici.

Si ces parents-là n'ont jamais eu de préféré parmi leurs enfants, ils en auront un dont les autres ne seront pas jaloux. Si c'est leur seul fils (puisque, hélas! il y a des fils uniques!) ce fils se chargera de leur donner, par sa vie apostolique, toute une descendance dont ils ne soupçonnaient guère le charme, — pas plus qu'on ne soupçonne habituellement, de par le monde,

à quel point dans une famille un prêtre est une lumière, une richesse commune, sur laquelle chacun peut compter surtout dans les cas difficiles, sans l'épuiser jamais.

Tout cela est vrai tout cela est beau et pourtant, quand on a dit tout cela, on n'a pas commencé à dire ce que c'est que d'avoir un fils prêtre. Pour s'en douter, il faut l'avoir vu, le jour de son diaconat, porter le Saint Sacrement: il faut avoir reçu la sainte communion de sa main.

Mais, même cela qui semblait le summum quand on y pensait... quand on en rêvait d'avance, eh! bien, ce n'est encore qu'un début: c'est ce qui commence seulement à nous attacher nous-mêmes par le dedans à la vie sacerdotale du prêtre.

Nous avons reçu, au sacrement de mariage, grâces d'état pour élever nos enfants; mais quand l'un d'entre eux sort du rang et monte à l'appel de Dieu, il nous entraîne à sa suite; c'est un supplément de vocation maternelle qui nous est donné à nous. C'est une participation au sacerdoce qui nous est offerte.

En présentant notre fils au Seigneur pour qu'il soit revêtu du caractère sacré du Christ; en offrant avec lui chacune de ses messes — et toutes les messes en le donnant de tout notre coeur aux âmes qu'il doit gagner

à Dieu, nous pouvons faire l'action religieuse la plus complète peut-être qu'il soit donné à une femme d'accomplir.

Quelqu'un a dit (je crois que c'est René Bazin): "Il y a des femmes qui ont une âme de prêtre et qui l'ont donnée à leurs enfants"... C'est séduisant pour nous, mais ce n'est pas tout à fait vrai; ce n'est pas nous qui donnons l'âme... Mais quand Dieu crée une âme de prêtre, il nous la confie; la Vierge de l'Annonciation sert de modèle. Et de cette âme à nous, il se produit un rayonnement que nous ne savons pas même, mais qui s'épanouira plus tard en nous comme en nos enfants.

Nous ne le leur donnons pas, nous le recevons deux ou par eux. Et c'est d'une telle beauté qu'il n'est plus question alors, je vous assure, de faire un sacrifice au sens onéreux du mot — en donnant un fils au bon Dieu. C'est lui, au contraire, qui devient la lumière et la joie de notre vie; une joie qui, bien loin de s'user, va toujours en augmentant.

Heureuse Maman.

LE COMMUNISME A MONTREAL

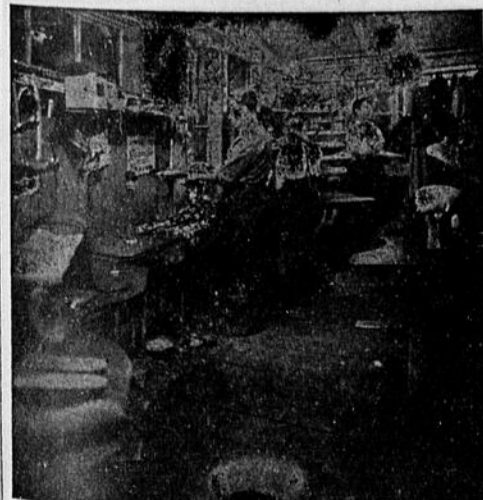
Dans une grande assemblée tenue récemment à Montréal, sous les auspices du parti ouvrier-progressiste, Tim Buck a préconisé "la formation d'un vaste parti communiste comme la clef de l'avenir". Il a ajouté: "Le communisme a prouvé à travers le monde qu'il apportait à tous les peuples l'arme dont ils avaient actuellement besoin. C'est lui qui nous permettra de livrer au Canada les grandes luttes de la classe ouvrière." Une campagne intensive a été aussitôt décidée pour grossir les rangs du parti ouvrier-progressiste. Des représentants de chaque division électorale de la métropole se sont engagés à lui amener de nouvelles recrues. La jeunesse et les corps de métier constitueront des sections particulières. Parmi les principaux recruteurs on remarque Norman Penner, de la Fédération des Jeunes, Bob Haddow, conseiller municipal, et Marcel LaPalme qui promet d'élever le nombre des membres canadiens-français de Montréal, d'ici à la fin de l'année, de 800 à 1050.

Une campagne de \$10,000 en faveur de la "Canadian Tribune" et d'un journal canadien-français communiste a été aussi lancée.

UNE FERMIERE RECOIT UN SPECIMEN D'OBLIGATIONS



Une fermière de St-Hilaire, comté de Rouville, Mme Armand Robert, est allée à la boîte aux lettres, en bordure de la route, et a tiré un spécimen des Obligations d'Épargne du Canada qui seront offertes au public canadien à compter du 15 de ce mois. La petite Francine, qui n'a que dix mois, ne semble pas d'utout intéressée à l'obligation-spécimen. Mais il faut dire qu'elle ne comprend pas encore la nécessité de l'épargne.



NETTOYAGE Clairotone

Votre bon encouragement nous permet de vous offrir ce qu'il y a de plus nouveau et de plus perfectionné en fait de

Nettoyage Français

TEINTURERIE

ST-LAURENT

Louiseville. Tél: 154

Chacun son tour



Ne laissez pas passer votre tour. Achetez sans retard des Obligations d'épargne du Canada. Si vous persistez dans vos habitudes d'économie, vous en tirerez grand profit. Ceux qui vous sont chers en bénéficieront. Les Obligations d'épargne ont été créées à votre intention. Saisissez l'occasion qui se présente. Achetez-en le plus possible.

Les Obligations d'épargne du Canada jouissent par tout le pays d'une grande faveur auprès de milliers de gens. Elles s'achètent aux banques ou chez d'autres vendeurs autorisés: courtiers en valeurs, agents de change, sociétés de fiducie ou de prêt. Des milliers de patrons offrent à leurs employés le mode d'épargne sur le salaire.

8 sur 10 achèteront encore des Obligations

LES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

L'ETE DES SAUVAGES DANS LES PARCS NATIONAUX DU CANADA

"L'été des sauvages" est une expression souvent employée au Canada pour désigner l'été de la Saint-Martin. Son origine, cependant, paraît mystérieuse. Cette merveilleuse saison canadienne, peut-être connue tout d'abord comme le "deuxième été", semble avoir été prédite aux premiers colons de race blanche par les aborigènes, ce qui expliquerait apparemment son nom d'été des sauvages.

Avant l'arrivée de cette "saison supplémenaire", beaucoup d'amateurs en matière de météorologie vous assurent que l'été n'a pris qu'un court repos et qu'il reviendra avant la venue de l'hiver. Bien que "l'été des sauvages" soit un phénomène imprévisible, que le météorologiste même ne prédit pas d'ordinaire, on ne peut se méprendre quant à sa véritable arrivée, mais sa durée peut varier d'une année à l'autre. Si le vent "Chinook", en descendant des montagnes de l'ouest, réchauffe les vallées et fait fondre la neige des prairies, il y a cependant absence de vent en général au cours de cette période exceptionnelle. Elle amène d'ordinaire une température calme et douce accompagnée, dans certaines parties du Canada, d'une atmosphère brumeuse au cours de la journée, suivie de nuits claires et fraîches.

Quoiqu'on dise de "l'été des sauvages", tous s'accordent à croire que, sous bien des rapports, l'automne au Canada est la période la plus agréable en même temps que la plus vivifiante de l'année pour jouir des amusements à l'extérieur. C'est particulièrement le cas de l'automne dans les parcs nationaux. Après les premières gelées automnales, les arbres à feuillage caduc revêtent leur brillant manteau. La forêt bordant les routes des parcs présente une orgie de couleurs, orange, or, vert, cramoisi et beaucoup d'autres mélanges des plus variés que la nature allie en un dessin harmonieux pour son étalage spécial de l'automne. La faune sauvage, pressant sans doute l'approche de l'hiver, est plus active qu'à l'accoutumée et plus facile à voir. Quant au gros gibier qui constitue une des principales attractions d'un grand nombre de ces parcs, il est plus aisé de l'apercevoir dans ses randonnées alors qu'il froisse les feuilles mortes. L'activité sur les routes et sentiers des parcs diminue à cette époque de l'année et l'air frais et vivifiant de l'automne rend les promenades à bicyclette, les excursions à pied ou à cheval plus agréables que jamais. Lorsque les plaisirs de la journée prennent fin, la soirée passée au coin du feu peut offrir beaucoup d'attrait et de confort tout en laissant d'agréables souvenirs. Il est maintenant possible pour le canotier de pagayer plus loin et de faire de longues excursions que la chaleur de l'été aurait rendues plutôt fatigantes. Le poisson mord bien, tandis qu'on n'a plus à souffrir des moustiques et des autres insectes désagréables. Les oiseaux migrateurs sont agités et plus en évidence alors qu'ils se préparent à leur migration vers le sud pour l'hiver. On a généralement de meilleures occasions

d'étudier tranquillement la nature, de se livrer à la photographie et d'entreprendre des excursions.

On a beaucoup écrit en ce qui a trait à l'éclatante beauté du paysage canadien en automne, mais ce n'est qu'en voyageant au grand air, en faisant l'exploration des bois et ruisseaux, des lacs et montagnes, des chemins et sentiers à travers les vallées diaprées par la nature des magnifiques couleurs de l'automne que l'on peut vraiment apprécier la beauté de cette saison et goûter l'émotion de son charme enchanteur. Le plaisir que l'on éprouve à visiter les parcs nationaux du Canada au cours de l'automne, constitue un événement dont le souvenir ne saura s'effacer.

LETTE OUVERTE

Messieurs les Cultivateurs, Quand aurez-vous votre part, vous qui envoyez votre crème à la fabrique pour être convertie en beurre?

Il est officiel que depuis le 1er Octobre le lait se vend 15½ cts la pinte et que les fournisseurs ont un prix de revient de \$3.45 le cent livres.

Sur un autre communiqué du Cabinet du Premier Ministre daté du 25 Septembre, il explique pourquoi le gouvernement discontinu de donner la prime de .55, dans un dernier paragraphe il précise que la prime sur le lait en poudre, le lait évaporé et condensé à pris fin le 30 Septembre, il ajoute aussi que

la Commission des Prix et du Commerce en temps de Guerre autorisera une majoration des prix du lait évaporé, condensé et du lait en poudre, ce qui est maintenant officiel.

Aurez-vous votre part, Cultivateurs, vous qui envoyez votre crème pour être convertie en beurre? Si vous aviez une augmentation soit par hausse des prix ou par prime, vous pourriez produire plus de beurre en ayant des revenus substantiels pour engager de la main d'oeuvre et garder vos fils avec vous afin d'en faire des cultivateurs, ce qui vous permettrait de garder vos troupeaux au lieu de les vendre aux Etats-Unis par manque de main d'oeuvre et au lieu de faire de vos fils des chômeurs de villes.

On dit que le beurre est rare, on nous rationne, il n'y a pas de beurre et on plafonne le prix à 39¼ cts la livre tandis qu'on le vend à .60 cts ou .70 cts la livre sur le marché noir.

Ne croyez-vous pas Cultivateurs qu'il est temps d'agir. Le plafond des prix du beurre ne devrait-il pas être enlevé ou encore une prime substantielle accordée?

Il faut que vous fassiez quelque chose, à vous Cultivateurs de faire pression vis à vis des autorités afin que vous ayez votre augmentation.

Agissez tout de suite.
ASSOCIATION DES PROPRIETAIRES DE BEURRIERIES ET FROMAGERIES.
O. Pepin, Secrétaire.
Drummondville.

"Je ne peux plaider ma cause"

SOYEZ BON POUR LES ANIMAUX

CHRONIQUE DU DR BAKER

Rédigée par le Dr Charles B. Baker, B. Sc. V.



Quelques conseils

On entretient fréquemment la fausse impression que la viande élève la température du sang chez les animaux qui en consomment.

Bien au contraire, la viande ne causera aucun mal aux chiens, à condition que cette viande soit aussi bonne que celle que nous mangeons nous-mêmes. Dans une famille de trois personnes, les restes de viande cuite, de cartilages et d'os suffisent ordinairement au menu quotidien d'un chien. En y ajoutant les autres restes de table—céréales, poudingues, etc.—ou une bonne nourriture préparée spécialement pour lui, votre chien restera en excellente santé.

Annonce approuvée et endossée par
LA SOCIÉTÉ POUR LA PRÉVENTION DE LA
CRUAUTÉ ENVERS LES ANIMAUX.



Le grand dalmate qu'on appelle aussi chien tacheté, chien de carrosse, voire même plum-pudding, est originaire de la Dalmatie, dans l'ancien empire austro-hongrois. Au siècle dernier, on jugeait de bon ton, chez les riches d'Angleterre, d'être accompagné de dalmates dans les voitures de promenade. On appréciait particulièrement l'intelligence et le dévouement de ce fidèle sujet.

LA BRASSERIE **Frontenac**
LIMITÉE

NOUVELLES LOCALES

SEANCE DU CONSEIL.

Nous reproduisons dans le présent numéro le procès-verbal de l'ajournement à la dernière séance régulière du Conseil Municipal, qui eut lieu samedi soir dernier.

NOUVEAU FOYER.

M. Arthur Béland, garagiste, occupe depuis quelques jours, avec sa famille, le logis appartenant à M. Irénée Bellemare et que vient de quitter M. Arthur Robitaille.

VENTE D'ENTRETIEN DES ROUTES D'HIVER.

La vente d'entretien des chemins d'hiver pour la prochaine saison se fera à la salle publique, mardi le 29 octobre, à 10.00 hres a. m.

PENIBLE ACCIDENT.

M. Antonio Masson a été victime d'un pénible accident, mardi, à Maskinongé, quand le camion qu'il conduisait frappa un arbre et pris feu. M. Masson fut projeté inconscient hors du camion et assez grièvement blessé.

Ceux qui ont été témoins de cet accident ne peuvent s'expliquer comment il se fait que M. Masson ne fut pas blessé plus sérieusement; car, dans le cas du camion, il s'agit d'une perte totale.

Au moment où nous allons sous presse, M. Masson se remet assez bien des blessures infligées lors de cet accident.

CHEZ LES CHEVALIERS DE COLOMB.

Lors de leur dernière réunion, les Chevaliers de Colomb de St-Justin procédèrent à la

formation de leur nouveau Conseil qui se compose comme suit:

Président: Jos. Langlois, notaire; V.-Président: Lucien Marchand; Trésorier: Léonard Lafrenière; Cérémoniaire: Albert Plouffe; Sec.-Archiviste: Léo Pâquet; Médecin: Dr. Pierre Chauveau; Organisateur: H. Francoeur; Garde Intérieure: Justin Alarie; Garde extérieure: Maurice Morin; Subst. Garde int. Arsène Grimard; Subst. garde ext. Paul Bussièrès; 1er Syndict: Ernest Gagné; 2ème Syndict: Adem Alarie; 3ème Syndict: Onésime Lemyre.

REUNION.

Les membres du chœur de chant (chœur mixte) sont priés de se réunir samedi soir prochain, le 19 courant à 7.30 hres précises à l'église paroissiale. Nous comptons sur la présence de tous, sans autre invitation. La Direction.

GARE AUX OURS!

Nous sommes informés que des ours ont fait leur apparition dans nos parages, précisément le long de la rivière Maskinongé, qui sépare St-Justin de Ste-Ursule. Ces visiteurs affamés ont fait de nombreuses victimes dans les troupeaux de moutons. On en a même vu un à proximité du rang de Trompe-Souris, tout près de la demeure de M. Théo. Alarie, en train d'étrangler un mouton.

Espérons que nos bons chasseurs se feront un devoir de libérer la population de ces êtres indésirables.

QUETE.

A l'occasion du dimanche de la Propagation de la Foi, il y aura quête spéciale commandée dans toute la Province de Québec.

COMMUNION EN GROUPE.

A leur dernière réunion, les Chevaliers de Colomb de la paroisse ont décidé d'organiser une communion en groupe à l'occasion de la fête du Christ-Roi, le dimanche 27 octobre, à la messe de 7 hres. Départ des salles, drapeau en tête à 6.45 hres. Avis aux membres qui n'ont pu assister à cette réunion.

GRAND-MESSES. SEMAINE DU 20 OCTOBRE.

LUNDI, pour Mme Xavier Gagnon, par Arthur, son fils.

MARDI, à la Ste Vierge, par un Chevalier de Colomb.

MERCREDI, pour Pierre Drainville, par M. le curé Rinfret.

JEUDI, pour M. et Mme Aimé Dupuis, par Mme Oscar Pelletier.

VENDREDI, pour J. L. Paquin, par sa Succession.

SAMEDI, pour les âmes, par Arthur Lefebvre.

VA ET VIENT.

M. le notaire et Mme Arthur Savoie de Montréal visitaient leurs parents de St-Justin, lundi.

Notre maire, M. Lucien Marchand est allé à Montréal, lundi, comme délégué du comté, prendre part au congrès annuel de l'Union des Conseils de Comté, qui se tenait à l'Hôtel Queens.

Mlle Alice Allaire de Montréal chez ses parents de St-Justin, récemment.

M. le prof. et Mme Jean-Marie Ayotte de St-Hyacinthe chez M. J. N. Bellemare, en fin de semaine.

M. et Mme Pierre Villeneuve de St-Léonard d'Aston à St-Justin, en fin de semaine.

EDOUARD CASAUBON

Voisin de l'Hôtel Laurier

Ferronnerie — Matériaux de Construction — Peinture "Sherwin-Williams" — Radios "Marconi" — Broche à clôture — Remèdes pour animaux.

Spécialité: PRODUITS PHARMACEUTIQUES

TEL: 47W

MASKINONGE, P. Q.

S. E. Mgr Louis Stepinac

(suite de la première page)

d'organiser les étudiants en agents de "rééducation" parmi leurs amis et parents. Les étudiants alors découverts comme "fascistes" ou "réactionnaires" sont expulsés de l'école.

Les étudiants qui se présenteront à l'université sont divisés en quatre groupes 1) partisans et enfants de partisans, 2) étudiants licenciés des armées, 3) ceux qui ne sont pas opposés aux partisans, 4) les autres. Comme il y a contingents, cela veut dire en fait que seul un certain nombre de candidats des deux premiers groupes est admissible à l'université.

Le programme d'études est lourdement chargé de l'histoire des partisans et de leurs haut-faits contre les Allemands. La langue russe est obligatoire, et plusieurs manuels sont traduits du russe. Les "classiques" marxistes sont matière essentielle de l'éducation supérieure. Plusieurs écrivains de l'ancienne Yougoslavie ont été mis au banc et parmi les oeuvres défendues on trouve celles de Corovitch, Joisslav Illmitch, Philipovitch et Stefanovitch. Voilà pourquoi Mgr Stepinac est disparu.

GUILLAUME MASSE.

M. le notaire et Mme Jos. Langlois de passage à St-Jean d'Iberville, dimanche.

MM. et Mmes Léonard et Paul Carufel, Viateur Lévesque de Rawdon de passage chez M. Arthur Carufel, dimanche.

M. et Mme André Carufel de Montréal visitaient leurs parents de St-Justin, en fin de semaine.

M. et Mme Marcel Bellemare ont passé quelque temps chez leurs parents: M. et Mme Walter Carufel de St-Justin ainsi que chez M. et Mme Pierre Bellemare de Maskinongé.

De passage chez Mme Wilfrid St-Antoine récemment: M. et Mme Charlemagne Drainville et leur fils Pierre, ainsi que Mme J.H. Cloutier de Montréal.

M. et Mme J. H. Paquin ainsi que M. et Mme Antonio Roy de Montréal rendaient visite à Mmes L. J. Thisdel et H. Lemyre de Louiseville dernièrement.

Mme Pierre Drainville séjourne pour quelque temps chez ses enfants, à Montréal.

M. et Mme Bernard Bourgeois de Berthierville à St-Justin, dimanche.

M. et Mme René Hubert, Mme Rosaire Forget et M. Roger Hubert de Ste-Thérèse de Blainville, chez M. Ovilla Hubert, en fin de semaine.

M. et Mme Jos. Gagnon ainsi que M. Maurice LeBeau de Montréal, en fin de semaine chez Mme Eug. LeBeau.

M. et Mme Ernest Gagné de passage à St-Alexis des Monts, dimanche dernier.

Mlle Pierrette Croisetière nous a quittés depuis le début d'octobre pour aller demeurer avec sa grand-mère à St-Barthélemy.

Mme Joseph Croisetière et sa fille Marie-Paule de passage à Maskinongé, par affaires, mercredi.

Mme Albert Gagné et sa fille Pierrette de passage à Montréal au cours de la semaine.

Mme Antonin Gagné de passage à Montréal, jeudi.

MM. Paul Baril, Arthur X. Gagnon, Adem Alarie M. et Mme Hector Deshaies ont assisté à l'assemblée annuelle de l'Union régionale des Caisses populaires qui a eu lieu aux Trois-Rivières, mercredi dernier.

LA COUTURE CHEZ SOI

Ce n'est pas seulement par mesure d'économie que les femmes et les mères de famille font elles-mêmes leur couture, mais encore pour satisfaire leurs goûts personnels, disons plus: pour mettre en oeuvre les secrets de leur personnalité et les ressources de leur habileté. Généralement, n'est-ce pas? la femme qui fait elle-même sa couture sera mieux habillée que l'autre qui achète ses robes "au petit bonheur"... Que dire aussi de la joie d'une maman qui réussit les petits chefs d'oeuvre d'habillement de ses enfants?...

Vous, couturières du foyer, qui trouvez difficilement des patrons conformes à la modestie et au bon goût et à la modicité de vos bourses, abonnez-vous à la revue "La Famille", et vous aurez chaque mois, des modèles qui vous plairont, que vous réaliserez en un tour de main, pour votre bonheur et celui de la maisonnée.

L'abonnement à "La Famille" ne coûte qu'Un dollar par année. Ce magazine d'éducation familiale vous aidera, en plus, à résoudre une foule de problèmes du foyer. C'est dit? Vous écrivez tout de suite à LA FAMILLE 3425, rue Saint-Denis, Montréal 18?

J.-Oscar Pâquet

Contracteur Electricien Licencié
Travaux exécutés avec soin
Magasin de Fixtures et Accessoires Electriques

SPÉCIALITÉ: Éclairage Fluorescent

8 RUE ST-AIMÉ - TÉL.: 144 - LOUISEVILLE, QUÉ.

NOUVEAU MAGASIN A LOUISEVILLE

Vous y trouverez: un beau choix de marchandises à la verge, consistant en matériel pour manteaux, costumes, lainage pour robes, crêpes, dans toutes les teintes, uni ou imprimé; rideaux, draperies, etc.

Confection pour dames et enfants.

Magasin ouvert le mercredi après-midi et tous les soirs.

Mme GASTON DESFONDS

(près du Garage Julien)

Tél: 306W

LOUISEVILLE, P. Q.

DÉSIRÉ BARIL

Spécialiste en confection, réparation et nettoyage de fourrures.

ST-BARTHELEMY, Qué.

VICTORIN GABOURY

TAXI

Service jour et nuit
Voyages à longue distance.
Tél.: 35, HOTEL LAURIER

MASKINONGE, Qué.

CHS-OMER DUFRESNE

NOUVEAUTES

Tissus à la verge, une spécialité.

Chaussures de toutes sortes.

Tél.: 48, St-Barthélemy, Qué.

— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

NAISSANCES:—

Le 7 octobre, Joseph René André, enfant de Dionis Julien et de Yvette Grenier, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Grenier, oncle et tante de l'enfant.

Le 9 septembre, Joseph Benoit Fernand, enfant de Ferdinand Béland et de Gertrude Lesage. Parrain et marraine: Mre Miville Lesage et Mme Lesage, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGES:—

Le 2 septembre, fut célébré le mariage de M. Sylva Dubé, cordonnier, avec Mlle Lucienne Lafrenière.

Le 7 septembre, mariage de M. Gilbert Lefebvre de Yamachiche avec Mlle Lucille Lefebvre de cette ville.

Le 14 septembre, mariage de M. Sylva Letendre de Maskinongé avec Mlle Martine Dupuis.

Le 28 septembre, mariage de M. Armand Louis Béland avec Mlle Marcelle St-Onge.

Le 28 septembre, mariage de M. Jean-Marie Lupien avec Mlle Aline Gravel.

Le 28 septembre également, mariage de M. Lionel Lessard de la paroisse de St-Rémi du Lac aux Sables avec Mlle Gertrude Picotte de cette ville.

Le 21 septembre, mariage de M. Georges Henri Leboeuf camionneur, de la paroisse de Ste-Anne de la Pérade avec Mlle Thérèse Frigon de cette ville.

Tous nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

FUNERAILLES DE

MADAME J.-A. TREPANIER:—

Dimanche le 6 octobre 1946, est décédée, à Louiseville, après une longue maladie, Mme J.-A. Trépanier, née Marie-Jeanne Jacques, âgée de 69 ans, 9 mois.

Madame Trépanier, laisse dans le deuil son époux, M. J.-Arthur Trépanier, courtier en assurances; ses fils, l'abbé Paul-Arthur Trépanier, vicaire à Ste-Anne du Lac, Co. La-belle, Paul Lord, percepteur des douanes et de l'accise à Shawinigan; ses filles, Marguerite et Yvonne Lord; une belle-fille, Madame Paul Lord; une petite-fille, Micheline Lord; son frère, M. Napoléon Jacques de Shawinigan; ses beaux-frères, MM. Louis Caron et Lucien Voisard; ses belles-soeurs, Mmes Napoléon et Joseph Jacques et Mme Lucien Voisard; ses neveux, le R.P. Charlemagne Jacques, o.m.i., et l'abbé Robert Caron, vicaire à St-Philippe des Trois-Rivières, ainsi que plusieurs autres neveux et nièces.

Les funérailles eurent lieu en l'église de Louiseville, mercredi, le 9 octobre à 10 hres. M. l'abbé J.-A. Sicotte, curé à Ste-Anne du Lac, présidait à la levée du corps. Le service a été chanté par le fils de la défunte, l'abbé Paul-Arthur Trépanier, assisté de MM. les abbés Robert Caron et Marcel Desaulniers, professeur au Séminaire des Trois-Rivières, cousin de Mme Trépanier.

On remarquait au sanctuaire: Mgr Robert Jutras, Protonotaire Apostolique, et Vicaire Général du diocèse de Mont-Laurier, M. le Chanoine Donat Baril, curé à Louise-

ville; M. le Chanoine Panneton, Aumônier à l'Hospice de la Providence; M. l'abbé Brunelle, Procureur à l'Evêché de Mont-Laurier; M. l'abbé J.-A. Sicotte, curé à Ste-Anne du Lac, l'abbé Euclide Sicotte, professeur au Collège de Montréal; M. l'abbé G. Biron, aumônier des FF. de l'Instruction Chrétienne de la Pointe du Lac; MM. les abbés Jules Gélinas, Albert Bordeleau, Herman Plante, Henri Jacob, et Raymond Langevin, du Séminaire des Trois-Rivières; le R. P. Jean-Louis Dion, o.m.i., du Cap de la Madeleine; M. l'abbé Alexandre Massicotte, vicaire à Ste-Marguerite; M. l'abbé Alfred Morin, vicaire à Louiseville; Le R. Frère Directeur des Frères de l'Instruction Chrétienne, et plusieurs élèves de l'Académie St-Louis de Gonzague.

La chorale de Louiseville, sous la direction de M. le vicaire Armand Tessier, et de M. le Docteur Dalcourt, exécuta la Messe de Requiem de M. le Chanoine Panneton. M. l'abbé Rosaire Gélinas, professeur au Grand Séminaire des Trois-Rivières, accompagnait à l'orgue. Solistes: M. le Docteur Robert Trudel, M. Gaston Dupuis, M. Fernand Jacques, et M. le Docteur Dalcourt.

On remarquait dans l'église, un grand nombre de parents et d'amis, les RR. SS. de l'Assomption de Louiseville avec leurs élèves, les RR. SS. de la Providence de l'Hospice, les RR. FF. de l'Instruction Chrétienne avec les élèves de l'Académie St-Louis de Gonzague. Les dames tertiaires s'approchèrent nombreuses de la Ste-Table. Mmes J.-E. Turgeon et Orphir Paquin ont fait la quête.

La famille reçut plusieurs témoignages de sympathie, offrandes de messes, télégrammes, bouquets spirituels, tributs floraux.

Les obsèques étaient sous la direction de MM. P.-A. Milot et Fils de Louiseville.

REUNION D'INSTITUTRICES:—

Samedi, le 19 octobre, à 1.30 hre p.m., se tiendra à la salle paroissiale de Louiseville, une réunion générale des institutrices A.C.D.R. du district 22 et partie du district 21. Invitation est faite à toutes les institutrices.

NOTES SOCIALES:—

M. Benoit Vachon, étudiant en médecine à l'Université Laval de Québec, a passé une huitaine dans sa famille.

Mlle Madeleine Ducharme de Montréal a passé quelques jours chez sa soeur Mme Avellin Dalcourt. M. et Mme Régent Lesage et leur fils Robert étaient de passage à Montréal la semaine dernière.

M. et Mme Jos. Bergeron de Montréal accompagnés de Mlle Alice Bergeron g.m.e. ont passé la fin de semaine à Québec. Ils étaient les invités de M. et Mme Léo Fillon.

Mme Napoléon Chevalier, accompagnée de sa fille Henriette, ont passé la fin de semaine à Montréal. Elles étaient les invités de M. et Mme Mandoza Chevalier et du Dr et Mme Lamoureux.

Mlle O. Pichette, g.m.e. a passé la semaine à St-Jean d'Iberville chez ses amis M. et Mme Maurice Phaneuf.

A Montréal la semaine dernière, M. et Mme Guy Mercier, accompagnés de Mme Etienne Béland et de Mme Clovis Boisvert.

Mlle Gisèle Ferron a passé quelques jours chez sa mère à Shawinigan.

MM. Raymond Martin, Edgar Bellemare et Georges Veillet à Berthier la semaine dernière à la recherche du chevreuil.

M. Clément Janelle et Mlle Jacqueline Deschenaux de Pierreville en visite chez Mlle Lucette Deschenaux.

M. Miville Lesage, avocat, accompagné de Mlle Laure Julie Bélanger, de M. Antonin Bélanger et du notaire Emile Bélanger, de St-Bar-nabé, sont allés à Québec, la semaine dernière, pour assister aux funérailles d'un cousin, M. Raymond Lesage, décédé accidentellement.

M. Martial Martin de Trois-Rivières en visite chez sa mère, Mme Chs-Ed. Martin, au cours de la semaine dernière.

M. Réal Desrosiers à Trois-Rivières vendredi dernier, par affaires.

Mlle Imelda B.-Lafrenière est de retour d'une promenade de 3 semaines chez sa soeur Mme Jules Bastien de Verdun.

M. et Mme Théo Lefebvre, Mlle Claudette Mercier de Montréal. Mme Jules Bastien, ses fillettes Janine et Pierrette de Verdun, M. Arthur Cartier de Boston en promenade en fin de semaine chez Mlles B.-Lafrenière.

M. et Mme Jos. Livernoche, M. et Mme Ubald Gaboury de Maskinongé de passage à Grand'Mère dimanche.

St-Barthélemi

NAISSANCES:—

Le 1er octobre, Marie Renée, enfant de Jean-Robert Barrette et de Germaine Sylvestre. Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Sylvestre, oncle et tante.

Le 4 octobre, Joseph Rosaire Denis, enfant de Roland Clément et de Monique Chenevert. Parrain et marraine: M. et Mme Rosaire Ethier, de Terrebonne, oncle et tante.

Le 8 octobre, Joseph Jean Pierre, enfant de Jacques Mercure et de Madeleine Chauveau. Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Mercure, grands-parents. Porteuse: Mme Alex Chauveau, de Montréal, grand'mère.

Le 12 octobre, Joseph Dominique Fernando, enfant d'Antoni Bérard et de Lucie St-Antoine. Parrain et marraine: M. et Mme Gédéon Bérard, grands-parents.

Le 29 septembre, à l'hôpital Général de la Miséricorde de Montréal, Joseph Ghislain Normand, enfant de Gérard Beaucage et de Réjean ne Bellemare. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Beaucage, grands parents. Porteuse: Mlle Thérèse Beaucage, tante de l'enfant.

MARIAGES:—

Le 19 octobre, mariage de M. Benoit Sarrasin, fils de M. et Mme Henri Sarrasin, à Mlle Berthe Thibaudreau, fille de Mme F.-X. Thibaudreau.

Le même jour, mariage de M. Arthur Hébert, fils de M. Joseph Hébert, de Louiseville, à Mlle Rachelle Dupuis, fille de M. et Mme Urgel Dupuis.

Le même jour, M. Eustache Caron, fils de feu Joseph Caron, à Mlle Marguerite Gervais, fille de M. et Mme Ls-Joseph Gervais.

Le 21 octobre, mariage de M.

Viateur Sarrasin, fils de M. et Mme Joseph Sarrasin, à Mme Rosaio Rocheleau (Exina Gladu).

QUELQUES CHIFFRES:—

Monsieur le curé vient de terminer la visite de la paroisse et s'est déclaré enchanté du bon esprit régnant dans chaque foyer et de la propreté en général constatée au dedans et au dehors de chaque propriété.

Voici quelques chiffres cités dimanche dernier. Nombre de familles: Rang du Nord, 48; Bel-Autonne, 24; Les Vingt, 5; St-Joachim, 63; York, 45; Grand St-Jacques, 26; Petit St-Jacques, 83; Village, 146. Formant un total de 440 familles. 443 élèves fréquentent les écoles; cependant, les étrangers, à l'Ecole d'agriculture et au Couvent, ne sont pas compris dans ce chiffre. Population totale: 2190 âmes.

Le rapport de 1945 indiquait 444 familles avec un total de 2217 âmes. Ce qui fait une régression de 27, due au départ de quatre familles.

SYNDICAT ST-BARTHELEMI:—

Depuis quelques semaines, le Syndicat St-Barthélemi est propriétaire de la Meunerie de M. Adolphe Sylvestre.

L'installation moderne et très facile d'accès permettra aux cultivateurs de faire moudre leurs grains et d'obtenir un mélange soigné, selon les besoins. Ce qui manquera sera complété par les concentrés "Shur-Gain", dont la réputation est bien établie.

Nous avons de l'orge en quantité et il n'y aura qu'à suivre les annonces pour se procurer de l'excellent blé au fur et à mesure de l'arrivée des chars.

Le bureau de direction du Syndicat St-Barthélemi se compose comme suit: Président: M. Lucien Bérard; v.-président: M. Xavier Désy; directeurs: MM. J.B.B. Désy, Art. J. Valois, Gilles Bernèche; secrétaire, Mlle Thérèse Morand. Distributeur: M. Eugène Farley.

Nous sommes entièrement au service du public et toutes demandes de renseignements seront accueillies avec plaisir.

Ant. Hébert, gérant.

ACCIDENT:—

M. Alcide Perrault gît actuellement sur un lit d'hôpital, à Verdun, victime d'un accident qui aurait pu être mortel.

Le 8 octobre au soir, dans un brusque virage au coin d'une rue de notre village, il fut projeté violemment hors du camion de M. Héliodore Lacharité, pour retomber sur le pavé. Le docteur Chauveau, qui se trouvait sur les lieux, constata de graves blessures à la tête et le fit transporter en ambulance à l'hôpital. A moins de complications, on attend le malade sous peu.

DE CI, DE ÇA...

L'Ecole d'agriculture de St-Barthélemi ouvrira bientôt ses portes. L'inscription des élèves est l'une des meilleures depuis la fondation de cette précieuse institution. Si l'on a l'intention d'y placer un garçon, on ferait bien de se mettre immédiatement en communication avec le Rév. Père Directeur.

Mme Ls-Philippe Barrette, opérée récemment à l'hôpital Général de Verdun, doit revenir en fin de semaine dans sa famille.

Le 3 octobre, M. et Mme Ls-Jos. Massé s'embarquaient pour la Gaspésie dans le but de visiter leurs parents, M. et Mme Grégoire Rivard et leurs enfants! Ils séjourneront là quelques semaines. Nous leur souhaitons bon retour pour nous raconter leur beau voyage.

Mlle Pierrette Comtois depuis quelque temps au Jardin Botanique de Montréal, secrétaire de Mlle Marcelle Gauvreau, bien connue dans le monde scientifique.

Mlle Marie-Rose Brunelle sous les soins du Dr Samson, de Montréal, pour blessure qu'elle s'est infligée récemment à un genou.

Bravo, St-Norbert! Vous avez une superbe salle paroissiale et vous avez bien l'utiliser. Samedi soir dernier, plus de 800 personnes assistaient à une belle fête de famille. Nos compliments!

Il n'est pas trop tôt pour parler de retraites fermées. Les zéloteurs de la Ligue des anciens retraitants sont priés de bien prendre note que la Maison Querbes organise une retraite de groupes comme suit: pour hommes mariés, du mercredi 10 décembre au vendredi 13; pour jeunes gens: du lundi, 16 décembre au jeudi 19 décembre.

La grande retraite de la Ligue aura lieu au mois de mars: du 3 au 6, pour les hommes mariés et du 18 au 21 pour les jeunes gens. Bon succès!

Cordial bonjour à Mme Wilfrid Fortin, de Providence, R.I., en promenade récemment chez M. et Mme Arsène Jacques!

Bonne fête à M. Charles-Auguste DeGrandpré de St-Barthélemi, actuellement à St-Michel des Saints, à l'occasion de son anniversaire de naissance qui a eu lieu mercredi. Ceci, de la part de tous ses parents et amis et principalement d'une amie de Maskinongé.

Bonne fête et longue vie.

**IL SOULAGE MERVEILLEUSEMENT
DES SOUFFRANCES DU
RHUME DE CERVEAU**



**VICKS
VA-TRO-NOL**

Vous serez enchanté de la façon dont un peu de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine calme rapidement l'irritation, aide à réduire la congestion, et soulage l'enflure, dus au rhume de cerveau. Il agit merveilleusement... Essayez le Vicks Va-tro-nol ce soir!

Ste-Ursule

BAPTEME:—

Le 11 octobre, à M. et Mme Arthur Gagnon (Rosina Gagnon), un fils, baptisé sous les noms de Joseph Azarias Marcellin Réginald. Parrain et marraine: M. et Mme Azarias Gagnon, de St-Justin, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGE:—

Le 19 octobre sera célébré dans l'église de Ste-Ursule, le mariage de Mlle Françoise Lessard fille de Ephrem Lessard et de feu Marie Bergeron, à M. Roméo Bellemare, de Louiseville. Les nouveaux époux feront leur voyage de nocés à Joliette et Montréal.

DEPART:—

Mardi le 15 octobre, par décision de Son Excellence Mgr Maurice Roy, Monsieur l'abbé Eddie Hamelin, principal à l'Ecole Normale de Ste-Ursule, depuis sa fondation, quittait cette institution pour aller exercer son ministère aux Trois-Rivières. Il est remplacé par M. l'abbé Lionel Clément, qui était Principal de l'Ecole Normale de St-Stanislas.

QUILLES:—

Comme par les années passées les Chevaliers de Colomb, de Ste-Ursule, auront leur équipe de Bowling, à la salle du Conseil 2783, de Louiseville. L'alignement se compose des chevaliers suivants: Capitaine: Marcellin O. Lessard, P.-E. Livernoche, Maurice St-Louis, Léo Gagnon, Charlemagne Lessard. Substituts: Arthur Valois, Antoni Arsenault, Normand Sauvageau, Henry Bellemare.

Le public est cordialement invité d'aller encourager les joueurs de leur équipe. Les parties ont lieu le samedi soir et le dimanche après-midi.

DEPART POUR LA FORET:—

MM. Lyvail Lessard, Rolland Grenier, Réal Lessard, Marius Leblanc, Bernard Lessard, Vaudreuil Chartrand, Joseph Bergeron fils Omer, Jean Paul Bergeron, Gérard Bergeron, Gérard Giguère, Emile Charette, Paul-Yvon Bergeron, Rolland Gagnon, Roger Bergeron et Jacques Bergeron sont partis pour la forêt mardi dernier, le 15. La plupart s'en vont à Roberval, au Lac St-Jean, d'autres se dirigent vers l'Abitibi. Parmi ces derniers nous comptons MM. Lyvail Lessard, Vaudreuil Chartrand, Joseph Bergeron fils d'Omer et Bernard Lessard. A tous nous souhaitons bon voyage et bonne santé.

EN VOYAGE DE NOCES:—

Samedi dernier, le 5 octobre, avait lieu à la paroisse St-Jacques de Montréal, dans la plus stricte intimité, le mariage de Mlle Rose-Anna Demers à M. Albert Picotte, fils de M. Alphonse Picotte, de cette paroisse. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé A. Beaulac, ptre-vicaire. La mariée avait pour témoin son beau-frère M. Joseph Glanich et le marié avait pour témoin son frère Hervé Picotte de Ste-Ursule. Après un succulent goûter dans un hôtel fashionable de la Métropole les nouveaux époux partirent pour leur voyage de nocés.

A Ste-Ursule où ils se rendirent, ils visitèrent leurs parents M. Alphonse Picotte, père du marié, M. et Mme Hervé Picotte de même que Mlle Hélène Picotte, M. et Mme Emery Picotte, tous de Ste-Ursule, M. et Mme Alfred Picotte, de Louiseville.

Après un beau et heureux voyage ces jeunes époux sont retournés à

la grande ville où leur nouveau foyer les attendait.

Nos meilleurs vœux de bonheur les accompagnent.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Dieudonné Fournier, de Montréal, en fin de semaine chez M. et Mme Adélaré Fournier.

M. et Mme Urbain Leblanc ainsi que leur fils Hector, en visite chez M. et Mme Albert Lavaute, du rang Beauséjour, à Louiseville, dimanche.

M. Jean-Thomas Genest, de Montréal, chez M. et Mme Marcellin O. Lessard à la fin de la semaine dernière.

M. et Mme Irénée Voyer et M. Jean Denis Grenier, de Montréal, étaient en visite chez Mme Vve Eugène Grenier pour la dernière fin de semaine. Ils profitèrent de leur promenade pour se rendre à Ste-Angèle de Prémont chez M. et Mme Joseph Lessard (Bidou). Les accompagnèrent Mme Vve Eugène Grenier, Mlle Claire Grenier, M. et Mme Léo Michaud, M. Rolland Grenier et son amie Mlle Pauline Gagnon, et M. Joseph Grenier. Tous revinrent enchantés de leur trop courte promenade.

M. et Mme M.-R. Gervais, de Grand'Mère, étaient en visite chez M. Arthur Lacoursière dimanche dernier.

M. et Mme Edmour Juneau, de St-Jérôme, en visite chez M. Jos. Juneau dimanche dernier.

M. et Mme Edmour de Carufel ainsi que leur fils Jacques, de Montréal, étaient en visite chez M. et Mme Arthur D. Lessard au début de la semaine. Ils visitèrent aussi au passage d'autres parents de d'autres parents de Ste-Ursule.

M. et Mme J.-O. Lessard; Mme Marcellin O. Lessard et sa fillette Françoise; Mlle Amanda Baril, tous de passage aux Trois-Rivières, mardi, pour rendre visite à Sr Candide du Bon Pasteur, actuellement hospitalisée aux Trois-Rivières, à l'hô-

pital St-Joseph.

M. et Mme Rolland Turner sont revenus de leur voyage de nocés à Québec et aux alentours.

Plusieurs visiteurs de St-Justin, de Louiseville, de Maskinongé, de St-Léon et de St-Gabriel s'étaient rendus à la salle du couvent, jeudi le 10 courant où une foule de paroissiens de Ste-Ursule s'étaient rendus pour une veillée Lacordaire. Un magnifique film fut déroulé devant l'assistance distinguée qui remplissait la salle à capacité. M. l'abbé Magnan, aumônier diocésain des Cercles Lacordaire accompagné de M. J. Pellerin, des Trois-Rivières assistaient à cette soirée et adressèrent la parole à la foule. En somme, ce fut une belle soirée et formons le vœu d'avoir plus souvent de ces belles veillées.

M. et Mme Arthur Dansereau, de Montréal, ainsi que leur bébé Ronald, ont passé la semaine dernière à Ste-Ursule, chez M. et Mme Wilfrid Gagnon.

Mlle Isabelle Leduc, de Ste-Anne de la Pérade, en visite chez M. et Mme Joseph Pitt Bergeron à l'occasion du mariage de leur fille Jacqueline.

Mme Ogilva Leblanc, ses deux filles Gisèle et Estelle, de Montréal, Mlle Eva Malbeuf et Mme Vve Joseph Leblanc, à St-Barthélemi, le 3 courant, où ils visitèrent les familles de M. Lucien Dumontier et Alfred Malbeuf.

Mme Joseph Lacroix; M. Doris Lacroix et Mlle Auréa Genest, de Pascalis, Abitibi, en visite chez M. et Mme Marcellin O. Lessard à la fin de la semaine dernière.

Mlle Thérèse Béland, des Trois-Rivières, accompagnait M. Maurice Bergeron aux nocés de M. et Mme Rolland Turner, le 5 octobre dernier.

Mlle Thérèse Lessard, de St-Justin, à Ste-Ursule, samedi dernier.

Mme Joseph Dauphinais et son jeune fils Roger, a passé la semaine chez ses soeurs Mlles Malbeuf du village.

CE N'EST PAS TELLEMENT DIFFICILE!

Non! ce n'est pas tellement difficile de réussir l'éducation des enfants: il suffit, bien souvent, de savoir comment s'y prendre et de s'entendre, c'est-à-dire de collaborer. Trop souvent, en effet, les parents ignorent leurs devoirs ou ne s'entendent pas entre eux. Et, la plupart du temps, lorsque l'enfant arrive à l'âge scolaire, les parents abandonnent aux professeurs le soin de poursuivre l'éducation de l'enfant. De là naissent tant de conflits d'autorité et de si lamentables échecs. Qu'en pensez-vous?

Dans le numéro d'octobre de la revue "La Famille", un article de Béatrice Clément, **Coopération**, et un autre, **La main dans la main**, rappellent aux éducateurs le devoir qu'ils ont de collaborer, de travailler ensemble, en unité de pensée et d'action, à mieux préparer l'enfant à ses tâches de demain. Le manque de collaboration: voilà l'une des grandes faiblesses d'éducation de nos temps modernes!

Educateurs, pour rendre votre tâche plus facile, abonnez-vous à "La Famille", magazine rédigé spécialement pour vous et artistement illustré. L'abonnement ne coûte qu'un dollar par année. Ecrivez à: LA FAMILLE, 3425, rue Saint-Denis, Montréal 18.

"L'Echo de St-Justin"

vous plait,
passez-le
à vos amis

ACHETEURS D'ANIMAUX VIVANTS

Aux plus hauts prix du marché • paiement immédiat

KID BACON ET LE TRAFFIC - 137

LEGRADE INC.

TEL. 4-3596* RUE D'ESTIMAUVILLE SUCCESSEURS DE
LE SOIR - TEL. (PRÈS DE LA CANARDIÈRE) ABATTOIR DE QUEBEC INC.
ED. CLOUTIER 4-2394 QUEBEC QUEBEC ABATTOIR INC.
R. MALETTE 2-7080 QUEBEC QUEBEC PACKERS LTD

UNE ORGANISATION COMPLÈTE AU SERVICE DE L'INDUSTRIE DES ANIMAUX VIVANTS

ALBERT CLÉMENT

DISTRIBUTEUR
"DODGE" et "DESOTO"
CAMIONS "DODGE"

Machines et Accessoires Agricoles:
"CASE" — "FORANO" — "VIKING"
Trayeuse "PERFECTION".

Pour renseignements: Tél.: 902-1-2
SAINT-JUSTIN, P. Q. Co. Maskinongé.

FORGERON

20 ans d'expérience
Soudeur qualifié
Soudure électrique et acétylène
sur tous les métaux.

Radiateurs d'automobiles et tracteurs nettoyés,
réparés, remis à neuf.

J.-PAUL GRENIER
RUE ST-AIME, LOUISEVILLE, P. Q.

J.-ROSAIRE ST-LOUIS

Manufacturier de tuyaux en béton de 6 à 30 pouces
de diamètre. Aussi: Blocs pour constructions.

Tél. 197 S. 1-1 STE-URSULE, Qué.

LE MARTYRE DU P. JOGUES

Le 18 octobre marque le troisième centenaire du martyre de saint Isaac Jogues, le premier des jésuites canadiens à verser son sang pour la foi. Cet anniversaire devrait raviver en nous l'attachement à notre religion et à notre nationalité. On pourrait lire dans nos maisons d'éducation le récit de sa mort. (Le Messenger Canadien du Sacré-Coeur lui a consacré une bonne partie de son numéro d'octobre. Il nous arrive en même temps d'Europe deux petits livres qui racontent sa vie héroïque, l'un de Belgique: Isaac Jogues, par le P. Paul Piron, S. J., et l'autre de France: L'Héroïque aventure de saint Isaac Jogues, par le P. Beylard, S. J.). Chacun de nos foyers devrait aussi s'orner d'une image de nos saints Martyrs.

QUESTIONS PRATIQUES

Vous avez sans doute lu dans les journaux la nouvelle que la Croix-Rouge lancera en mars prochain une campagne de souscription à travers le pays pour prélever la somme de cinq millions de dollars.

Vous vous demandez peut-être pourquoi la Croix-Rouge a besoin d'argent maintenant que la guerre est finie, et pourquoi la Croix-Rouge ne fait-elle partie intégrale des autres campagnes de charité dans un commun appel?

Surgissant de l'expérience des deux guerres mondiales, la Croix-Rouge n'est plus une organisation qui fonctionne seulement en temps de conflit. C'est maintenant une forte société humanitaire qui est en même temps internationale, nationale et locale. C'est une organisation qui s'occupe d'oeuvres humanitaires dans plus de cinquante pays. Elle est neutre et elle ignore toute questions de politique, de race, de langue, de couleur ou de religion. Son point de vue est éminemment cosmopolite.

En ce moment même des femmes canadiennes au nom de la Croix-Rouge confectionnent des vêtements destinés à des familles européennes. Des médecins et des dentistes employés par la Croix-Rouge traitent des Canadiens dans les régions reculées du Canada; des vétérans canadiens retrouvent le chemin du bonheur grâce aux

soins donnés par leur Croix-Rouge locale. Et voici que des experts sont à formuler des plans précis pour établir un service national de donateurs de sang dans les villes canadiennes. Toutes ces activités et plusieurs autres de notre Croix-Rouge Canadienne sont coûteuses — beaucoup plus coûteuses aujourd'hui qu'avant la dernière guerre.

Quand la guerre se termina, la Croix-Rouge Canadienne se trouvait avec un surplus de fonds et c'est pour cette raison qu'elle n'a fait l'année dernière qu'une campagne d'enrôlement seulement. Mais les oeuvres tant nationales qu'internationales — et même les oeuvres tout à fait locales dans chaque province au Canada — ont coûté une forte somme prise dans la réserve de la Croix-Rouge Canadienne. La campagne d'enrôlement de 1946 — qui n'était pas une campagne de souscription — a contribué relativement très peu à la caisse de la Croix-Rouge.

Puisque la décision est unanime que la Croix-Rouge doit rester forte en temps de paix comme en temps de guerre pour continuer son programme d'oeuvres variées, la Société a redressé son budget pour l'adapter aux besoins des années à venir. Le montant requis est fixé à cinq millions de dollars, que la Croix-Rouge demandera au public de lui souscrire en mars prochain.

Mais entretemps, la Croix-Rouge a besoin d'une chose qui est beaucoup plus difficile à trouver que l'argent. Elle a besoin de jeunes femmes qui donneront de leur temps, de leur talent et leurs efforts à la Société régulièrement, même si ce n'est que pour quelques heures chaque semaine. Elle a besoin aussi de femmes bénévoles pour prendre l'initiative dans quelques-unes des activités de la Croix-Rouge dans leur territoire.

La fin de la guerre a vu un ralentissement bien compréhensible parmi toutes ces personnes qui donnaient de leur temps et de leur talent à la Croix-Rouge. Maintenant que la Croix-Rouge a ré-organisé son programme afin de le mieux adapter aux besoins de temps de paix, la Société trouve difficile de ré-intégrer toutes ces personnes si dévouées durant la guerre, et d'entraîner les jeunes à la place des zélés d'hier pour continuer la tâche non moins nécessaire en temps de paix qu'en

temps de guerre. Par exemple, la section mont-réalaise de la Croix-Rouge a en ce moment, besoin de plusieurs jeunes femmes pour aider à confectionner des vêtements destinés aux pays d'Europe et d'ailleurs, ravagés par la guerre. Les sections hors de la métropole ont aussi besoin de jeunes gens de bonne volonté pour donner plus d'envergure à leurs oeuvres locales.

Pour aider les vôtres par l'entremise de la Croix-Rouge, n'attendez pas la campagne de souscription en mars prochain. Encouragez dès maintenant vos amis et vos connaissances à s'enrôler sans délai dans la légion active qui se dévoue sans compter à l'oeuvre de cette noble institution qu'on appelle la CROIX-ROUGE.

UNE LOI SOCIALE DE L'HABITATION

Dans tous les milieux, l'on s'inquiète du problème aigu du logement. Le pays manque actuellement de 150,000 foyers. Que sera-ce donc dans 10 ans, au rythme où vont les choses? La loi nationale de l'habitation, votée en 1944 amendée en juillet dernier, peut-elle améliorer l'état de crise que l'on traverse aujourd'hui? Assurera-t-elle la sécurité du lendemain? Sans doute, la loi fédérale a de bons côtés, mais elle s'avère insuffisante.

Ce qu'il nous faut, c'est une loi provinciale, qui complète l'autre, qui satisfasse aux besoins locaux. Que sera cette loi? En tout cas, il faut la prévoir, lui donner des réalités concrètes. C'est les grandes lignes de cette loi provinciale que trace le R.P.G. Poulin, dans le numéro d'octobre de "LA FAMILLE". Après avoir étudié l'état de la crise actuelle et la loi nationale de l'habitation, le révérend Père suggère une loi sur le plan provincial. Lisez vous-mêmes dans "LA FAMILLE": Une loi sociale de l'habitation.

Ne serait-ce pas, en même temps une excellente occasion de vous abonner au magazine "LA FAMILLE" qui n'étudie pas les problèmes familiaux au seul point de vue social, mais sous tous leurs aspects? "LA FAMILLE" vous aidera à résoudre les problèmes du foyer. Ecrivez à LA FAMILLE, 3425, rue Saint-Denis, Montréal 18; l'abonnement ne coûte qu'Un dollar par année.

PETITES ANNONCES

A VENDRE

Un lopin de terre de 5 arpents, situé haut Grand Trompe-Souris; un de 25 arpents, près du C.N.R. et un de 3 arpents situé Grand St-Jacques. S'adresser à: Joseph Le-fevre fils Davfd, St-Justin (B.P. Gérin), Qué.

A VENDRE

200 belles poulettes grises et pondeuses. S'adresser à: Omer Baril, Bas de la Rivière, Maskinongé, Qué.

A VENDRE

Fournaise à air chaud "Légéré" No. 323, en bon ordre, et chauffant très bien. Pour informations, s'adresser à: Xavier Béland, Rang Barthélemi, St-Léon, Qué. Tél.: 614 S 1-1.

LAPINS DEMANDÉS

Quelque soient la race et le poids. Plus haut prix sera payé. S'adresser à Bernard Morand, St-Barthélemy, P. Q.

A VENDRE

Fournaise Légéré No. 4, bois ou charbon, avec grilles à rouleaux, modèle cabinet, presque neuve. Appeler 338J, Mme Ludovic Lupien, 94A St-Laurent, Louiseville.

A VENDRE

Camion Chevrolet 1937, 2 tonnes, en parfait ordre, avec permis de transport. Bons pneus. Pour plus amples informations, s'adresser à: M. Joseph De Serres, Maskinongé, Qué.

A VENDRE

Une fournaise à air chaud en très bonne condition, 20 à 25,000 pieds cubes. S'adresser à: 52 St-Laurent, Louiseville, Qué.

A QUI LA CHANCE ?

A VENDRE

Un bureau d'enfant avec miroir, un magnifique Radio-cabinet "Victor", un set de boudoir, un carosse de bébé, un secrétaire d'enfant, un petit radio à batteries "Victor". S'adresser à: 33 Notre-Dame, Tél.: 369, Louiseville.

TERRE A VENDRE

Située dans le Ruisseau des Aulnes, un mille du village, superficie d'environ 25 arpents, avec maison, eau courante, électricité, grange et bâtiment. S'adresser à: Henri Casaubon fils, St-Justin, Qué.

A VENDRE

A vendre, pour cause de maladie: 1 set de cuisine, tables et chaises; Radio, 1 Set Chesterfield, Prêlart, Bois et Charbon. S'adresser à: 56 Ste-Elisabeth, Louiseville, Qué.

A VENDRE

Grosse carriole pour cérémonies de baptêmes, mariages, etc., avec harnais double et deux robes. S'adresser à: Jean Gagnon, Ste-Ursule, Qué.

A VENDRE

Poulettes "Plymouth Rock" de 4 1/2 mois. S'adresser à: Sylvestre Valois, St-Barthélemy, Qué.

BONNE DEMANDÉE

Pour travail dans maison privée. Petite famille. Bons salaires. S'adresser à: Mme Albert Béland, 20 St-Augustin, Louiseville. Tél.: 78.

BRULEURS A L'HUILE

Nouveau brûleur à l'huile "KRES-KNO", sans mèches, avec souffleur, brûlant 1ère et 2ième qualité d'huile. Installation dans poêle de cuisine, cave, réservoir à eau chaude, etc. Approuvé par les assurances-feu.

Vendu par MAURICE PHILIBERT. S'adresser chez: THEO. PHILIBERT, ST-JUSTIN, Qué.

FOURRURES!

Fourrures de renards noirs argentés, aussi blonds et beiges; repassées, prêtes à utiliser. A vendre à bonnes conditions.

JOS MAYDR

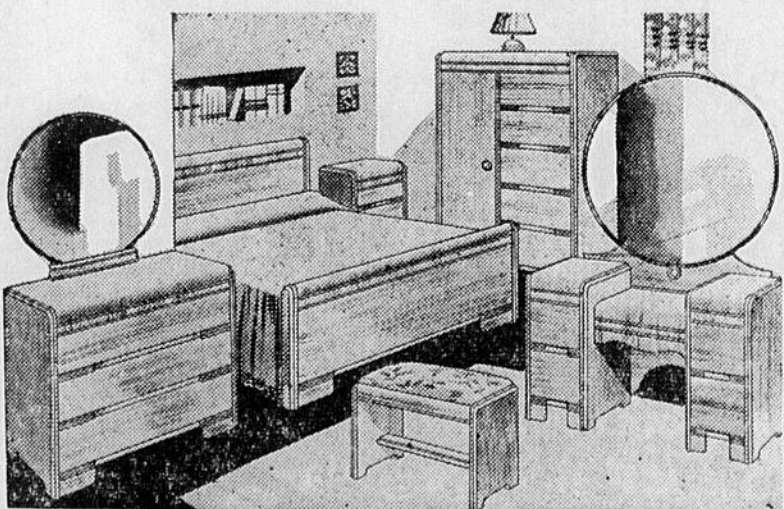
ST-BARTHELEMY, P. Q. (Sur le boulevard, près de la route qui conduit au village).

LOUIS JOURDAIN

LOUISEVILLE, QUE.

Pour vos achats de meubles, poêles, prélatrs, tapisserie et peintures de toutes qualités. venez d'abord à notre magasin où vous trouverez satisfaction et économie.

Entreprenons travaux de peinture et de tapisserie à prix avantageux.



- Bel assortiment de:
- Mobiliers de chambres
- Mobiliers de cuisine
- Chesterfields
- Glacières
- Machines à laver
- Sommiers et Matelas à ressorts (toutes grandeurs)
- Lampes torchères
- Tables, etc., etc.

MOULURES A CADRES DE TOUS GENRES.

(Voisin Théâtre Royal) TEL. 137

A LOUISEVILLE, 35 rue Principale

Tél: 44 C. Postal: 44

Paul N. Vanasse, B.A

AVOCAT ET PROCUREUR

Collections et matières commerciales: Une spécialité. Références: Banque Canadienne Nationale et Caisse Populaire.

Téléphone: Bureau 182 Magasin & Résidence: 71

Casier Postal: 88 43 St-Laurent

ARTHUR GIGUÈRE

MARCHAND DE FERRONNERIES & QUINCAILLERIES

LOUISEVILLE, P. Q.

PERTES HUMAINES ET MATERIELLES CAUSEES PAR DES BRULEURS A L'HUILE DANGEREUX A MANIER

Dans un communiqué émis aujourd'hui, à l'occasion de la Semaine de prévention des Incendies, la 'Canadian Underwriters' Association' fait remarquer que des brûleurs à l'huile, dangereux à manier, n'ayant pas répondu aux exigences sécuritaires des "Underwriters Laboratories" ou de la "Canadian Standards Association", pourront faire augmenter de façon substantielle les pertes matérielles dans des incendies de maisons au Canada cet hiver.

"On a attiré notre attention", lit-on dans le communiqué, "sur le fait que des brûleurs à l'huile de divers types sont mis sur le marché, pour être achetés spécialement par ceux qui se construisent des maisons actuellement ou par d'autres qui veulent changer le système de chauffage cette année, prévoyant une disette dans d'autres catégories de combustible, cet hiver.

"Des compagnies réputées vendent des brûleurs à l'huile qui ont subi au préalable avec succès les tests des "Underwriters Laboratories" ou de la "Canadian Standards Association". Ces compagnies, en ce faisant, assurent le public que les marchandises portant leurs étiquettes peuvent être mises en opération sans danger. Ces manufacturiers tiennent à avertir le public que leurs systèmes portent également des étiquettes indiquant qu'ils furent approuvés par les deux associations précitées.

"Malheureusement, on met

sur le marché, dans des municipalités où les règlements n'imposent pas certaines mesures sécuritaires, des systèmes qui n'ont pas répondu aux exigences des expertises de laboratoires. Ce sont ces systèmes qui feront augmenter les risques d'incendie et partant la destruction des maisons au Canada, cette année, à moins que les autorités municipales qui ont négligé jusqu'à date d'adopter des règlements de sécurité, revisent leur décision avant le début de l'hiver.

"On a rapporté à la "Canadian Underwriters Association" que, dans certains cas, l'on a installé des réservoirs à huile dans des caves. Certains propriétaires se serviraient même de récipients ouverts pour transporter l'huile du réservoir au brûleur. De telles méthodes sont très dangereuses et peuvent engendrer des pertes de vie, tout comme la destruction de la propriété.

"A une heure de disette aigue de logis, le public ferait bien, dans l'intérêt de sa propre sécurité, d'insister sur l'achat de systèmes de brûleurs à l'huile portant l'étiquette de sécurité des associations ci-haut mentionnées."

Si tous les wagons à voyageurs et à marchandises et le matériel roulant du Canadien National — à l'exclusion des locomotives — était mis bout à bout, ils formeraient un train de 853 milles de long.

Un train du Canadien National pour combattre les incendies, train composé d'un wagon-citerne muni d'un boyau et de deux tenders de locomotive a servi à lutter contre les feux de forêt qui ont fait rage récemment dans le territoire avoisinant Moncton et Shediac au Nouveau Brunswick.

LES RADIO-CONCERTS CANADIENS

Les Radio-Concerts Canadiens, mis à l'horaire de Radio-Canada par la Maison Molson, reviendront sur les ondes, lundi, le 21 octobre, à 9 heures. Cette troisième émission de la série mettra en vedette Jean Dansereau, l'un des plus éminents pianistes canadiens de l'heure, et l'un des mieux connus à l'étranger.

Au même programme, les Radio-Concerts Canadiens rendront hommage à l'oeuvre magnifique des Amis de l'Art, en la personne de Madame Hector Perrier, présidente du comité directeur de la société dont elle est la fondatrice et l'animatrice. Madame Perrier sera interviewée par l'animateur des Radio-Concerts Canadiens, Albert Duquesne.

Jean Deslauriers, le brillant chef d'orchestre, à qui la Maison Molson a confié quarante-cinq des meilleurs musiciens de Montréal; Paul Leduc, le brillant réalisateur, et Albert Duquesne et Roger Baulu, deux des personnalités les plus sympathiques de la radio canadienne, constituent le cadre permanent de ces émissions.

NOUVELLE ADHESION AUX SYNDICATS CATHOLIQUES DE LA POSTE RURALE

Les postiers ruraux du comté d'Yamaska ont joint les rangs des Syndicats Nationaux Catholiques de la Poste Rurale. Dans une lettre reçue au bureau de l'agent d'affaires du Syndicat, les courriers de ce comté ont demandé leur adhésion au mouvement syndical catholique et ils ont tous signé la formule nécessaire à cet effet.

Il y a donc maintenant cinq comtés qui sont complètement organisés et qui ont demandé au Ministre des Postes une augmentation substantielle pour l'exécution de leur travail, soit \$75.00 du mille parcouru. Des réunions ont lieu chaque mois au cours desquelles les employés de la poste rurale étudient les améliorations à apporter à leurs conditions de travail. Ils attendent le retour du Ministre des Postes pour lui soumettre leurs revendications.

Les employés de la poste rurale des comtés de Champlain, Saint-Maurice, Portneuf, Maskinongé et Yamaska font partie du même syndicat. Ils invitent

les autres postiers ruraux à se joindre à eux afin de discuter les problèmes qui les intéressent.

Communiqué des Syndicats Nationaux Catholiques, 983, rue Royale, Trois-Rivières.

DIMANCHE DES MISSIONS

C'est le 20 octobre que se célèbre cette année le dimanche annuel des missions. Le Souverain Pontife insiste pour que cette célébration ait lieu partout. Elle s'impose particulièrement dans les pays d'Amérique, appelés à cause de la guerre à intensifier leur apport missionnaire, afin de suppléer aux pertes subies en Europe. La part du Canada a considérablement augmenté en ces dernières années, tant en recrues qu'en offrandes pécuniaires. Cette augmentation doit croître encore. Et n'ayons pas crainte que notre pays en souffre. L'expérience a prouvé que le bon Dieu ne se laisse pas vaincre en générosité. Ce que nous donnons pour étendre son règne dans les contrées payennes, notre pays le retrouvera au centuple.

Encouragez nos annonceurs



Un chèque à la seconde

Vous recevez peut-être des chèques du Gouvernement. Vous pouvez les toucher sans frais à n'importe quelle succursale d'une banque à charte, au Canada. En une seule année, le Gouvernement a émis quelque trente-six millions de chèques — soit plus d'un à la seconde, jour et nuit. Ils étaient destinés aux bénéficiaires des allocations familiales, aux membres du personnel des divers services des armées et aux personnes à leur charge, aux titulaires d'une rente viagère, aux employés des entreprises d'État, etc. . . .

Imaginez les frais que devraient payer les contribuables, s'il fallait distribuer toutes ces sommes en argent dans des milliers de bureaux spéciaux, et les inconvénients qu'il y aurait à vous rendre à l'un de ces bureaux pour toucher votre argent.

La tâche est facile

Votre banque assume, depuis le début de la guerre, un grand nombre de services publics de cette nature, et elle continue de le faire. L'organisation qui lui permet de remplir aisément cette tâche la met en mesure de répondre à l'avenir, dans son domaine, aux besoins du pays.



Cette annonce est commanditée par votre banque

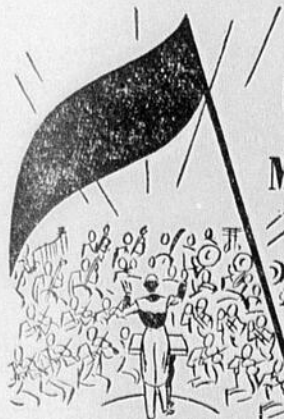
LE SAMEDI

J.-Eloi Gervais

AVOCAT

Berthierville: 63, rue De Frontenac, Tél: 55

Montréal: 4 est, rue Notre-Dame, HA. 7206



Un hommage au talent de nos hommes et femmes célèbres et un encouragement à ceux qui suivront leurs traces.

Orchestre de 45 musiciens, sous la direction de Jean Deslauriers, dans un choix des meilleures mélodies populaires ou mi-classiques.

La semaine prochaine RADIO-CONCERTS CANADIENS

vous présenteront comme invités spéciaux

MADAME HECTOR PERRIER

Fondatrice et présidente des "Amis de l'Art"

JEAN DANSEREAU

Pianiste de renommée internationale

Poste CBF

lundi, 21 octobre, 9 h. à 9 h. 45



Vraiment...

"Dans la province de Québec, nous croyons à l'entreprise privée honnête que nous voulons respecter et voir prospérer. Nous croyons fermement qu'un système économique dirigé par l'Etat ne favorise aucunement l'ambition et la prospérité. Le capital libre est nécessaire à l'avancement d'un pays parce qu'il est la source principale de ses revenus. Dans notre province où les ressources naturelles ne sont pas encore toutes exploitées — loin de là — les capitaux honnêtes peuvent être investis en toute confiance parce que le Québec croit à la stabilité et à la sécurité de l'entreprise privée" (L'hon. Maurice Duplessis dans son récent discours aux Manufacturiers).

Les experts militaires, tant à Washington qu'à Ottawa, semblent réaliser de plus en plus qu'au cas d'une troisième Grande Guerre, le Canada, tout probablement dans le Nord-Ouest, deviendra le théâtre des hostilités, du moins au début du conflit. Même lors de la première guerre mondiale (14-18), l'Allemagne se proposait d'envahir le Canada en opérant des débarquements en Colombie anglaise. Seule une tempête en dispersant la flotte avait pu frustrer ce projet. Pas plus défendu qu'il l'était, notre pays eût été une proie facile. La situation actuelle, qui est la même, ne laisse pas d'être alarmante si l'on songe à l'inimitié flagrante du Soviet.

Aux partisans du contrôle

d'Etat, on conseille la lecture des dépêches annonçant la liquidation, par le Soviet, de ses fameuses fermes collectives ou kolkhoses. Ces braves Russes se sont soudainement aperçus d'un coulage formidable dans la gestion de ces fermes. En d'autres termes, le graft s'y pratiquait à l'état épidémique. La culture la plus intense qui s'y faisait était celle des profits détournés, sous le manteau. Tout cela n'est pas pour promouvoir la cause de l'étatisme.

Actuellement, l'homme qui a la plus grosse fortune personnelle au monde est le roi d'Arabie, Ibn Séoud. Sa fortune n'est pas constituée, comme celle des citoyens orientaux d'autrefois, bijoux et de métaux précieux. Mais tout comme ces trésors anciens, elle est ensevelie au sein de la terre. Elle est représentée, en fait, par les prodigieux gisements de pétrole que les Américains ont détectés récemment un peu partout en Arabie. Ils évaluent l'ensemble de ces gisements à 450 milliards de dollars et le tout est la propriété d'Ibn Séoud.

Les candides qui croient que socialistes et communistes abandonnent l'espoir de gagner le Québec devraient s'édifier de la déclaration de Robert Haddow qui assurait, au sujet de la grève de Valleyfield: "L'ouvrier n'est pas encore prêt, ici pour le socialisme. Pourtant, il bouge et dans la bonne direction." Une autre déclaration donne à penser, celle de Madeleine Parent qui affirmait au Toronto Star que le mandat contre elle n'avait qu'un but, celui de "désorganiser la machine électorale montée par l'union internationale". "Socialisme" et "machine électorale", voilà des ad-

missions rudement éloquentes et qui nous font voir que Moscou ne désespère pas encore de nous mettre au pas dans le Québec.

Tout muselés qu'ils soient, les journaux russes ne laissent pas de faire entendre que quelque chose ne va pas dans le communisme soviétique. Ainsi "Pravda" dénonce l'incompétence et l'inertie, en Crimée, du parti communiste qui y prit 1,549 décisions sans en exécuter une seule! "Pravda" ajoute — et cela devrait faire dresser les oreillers aux socialistes et communistes canadiens — que tout le trouble vient de ce que les travailleurs politiques du parti sont en si bons termes avec les chefs d'industrie qu'il y a un échange de pots-de-vin nuisibles aux intérêts du prolétaire.

Il faut féliciter le gouvernement d'avoir mis fin au subside du lait qui était clairement un expédient de temps de guerre. Une fois encore, le public doit se rendre compte qu'il devra payer les produits laitiers à leur prix réel en comparaison des prix haussés dans les autres domaines. En d'autres termes, il devra se faire une raison de donner 15 sous pour une pinte de lait alors qu'il en verse 8 pour 7 onces de ginger ale ou 60 pour une livre d'un banal bonbon clair. Tant que le producteur ou manufacturier ne sera pas autorisé de travailler à profit, il n'y aura pas de cesse dans la carence lamentable de

la marchandise, carence qui est à chambarder tout notre rouage économique.

Ford et G. M., de concert avec Willys, devraient mettre sur le marché chacun une voiturette automobile. Maintenant il n'y a que Willys à tenir au projet. La petite Willy de 1947 pèsera 2,500 livres et mesurera 15 pieds 2 pouces. Mais elle sera le premier-véhicule-moteur américain à avoir des roues indépendamment suspendues avec un siège d'avant grand pour trois passagers et celui d'arrière seulement pour deux. Elle pourra faire du 75 à l'heure. On lui prédit dans les yeux du public une confiance largement inspirée par l'enthousiasme créé par le jeep.

Roland Beaudry, dans un récent diner-forum, a vivement impressionné, et pour cause, son auditoire en le défiant de bien nommer les commanditaires de cinq des programmes de radio les plus populaires. Comme quoi, la réclame commerciale, au micro, n'a pas l'efficacité que les esprits superficiels lui prêtent. La radio, qui ne s'adresse qu'à l'oreille, n'a pas pour fixer un message l'image indispensable de l'annonce de journal, pour ne pas parler du texte qu'il est permmissible à l'abonné de relire.

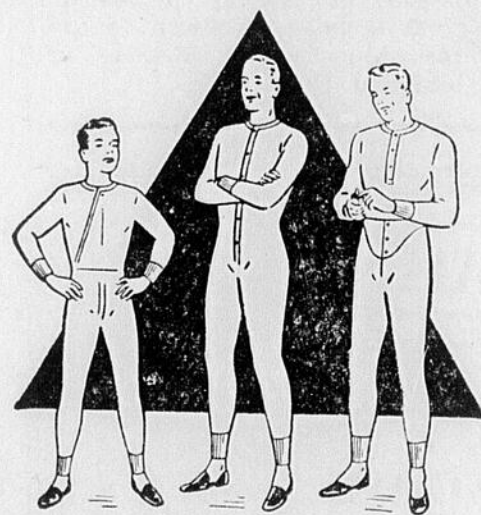
Les Cercles de Fermières possèdent des amis de tout repos chez les hebdomadaires ruraux qui aiment à promouvoir la

cause de ces femmes fortes du Livre de la Sagesse "qui cherchent la laine et le lin", qui "s'ingénient à travailler de leurs mains", dont "les doigts ont saisi le fuseau"... Les expositions annuelles de ces Cercles ont eu une belle, une large publicité chez nos confrères qui ont salué avec enthousiasme cette glorification des arts paysans, qui ont noté non seulement le côté personnel, humain, de ces créations de l'artisanat mais encore leur haute valeur économique dans un monde où la marchandise manque un peu partout.

La grève n'est pas grande payeuse, doivent se dire aujourd'hui les ouvriers métallurgistes auxquels le C.I.O. a fait perdre, pendant 12 semaines de grève, un total, pour chacun, de \$432 contre une augmentation de \$1.40 dans le salaire de la semaine. La main d'oeuvre des aciéries ne rentrera donc pas dans son argent avant trois cents semaines.

D'après M. A. A. Gardiner, gérant général du service des voyageurs du Canadien National à Montréal, plus de 46,575,600 personnes sont passées par la Gare Centrale à Montréal depuis son inauguration il y a trois ans. Sur ce nombre, 19,975,627 ont emprunté les trains de la compagnie et les autres étaient des parents ou amis venus accueillir ou accompagner des voyageurs.

Sous-vêtements Molletonnés Penmans



Tricot Serré, Envers Molletonné Épais

Si votre travail demande une chaleur confortable et une protection salubre, vous pouvez compter sur les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans. Trois genres: gilets et caleçons, combinaisons, et modèle populaire NuCut.

Penmans

SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS

81F-46F

Réparation de lunettes.
EXAMEN DES YEUX.

TROTTIER

OPTOMETRISTE ET
OPTICIEN

1658 est. rue Mt-Royal - FR. 1658 - Montréal Qué.

BERNARD LANOIX

L T E E

DIRECTEUR DE FUNERAILLES - EMBAUMEUR DIPLOME

CORBILLARD

Bureau: 102 Frontenac,
Rés.: 74c Frontenac - Tél. 35

CORBILLARD

CHEVAUX

BERTHIERVILLE

AUTOMOBILE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

Dr Paul Gervais

RAYONS - X

Anesthésie au gas

Opérations d'amygdales à l'Hospice du Sacré-Coeur

BERTHIERVILLE

CHRONIQUE COLOMBIENNE

2783 — LOUISEVILLE

Les activités ne manquent pas à notre conseil. Ceux qui fréquentent la salle peuvent en dire quelque chose. D'abord les quilles roulent. La ligue rurale, faute de joueurs, a accepté deux clubs de Louiseville. Il est regrettable de constater que St-Justin, Maskinongé tous les ans ne peuvent trouver 5 chevaliers capables de sacrifier une soirée par semaine pour représenter

leur paroisse. St-Ursule et St-Barthélemy montrent beaucoup plus d'esprit de groupe; je les en félicite. Aussi, les joueurs voient venir l'automne avec plaisir. La première rencontre est pour tous les joueurs un jour de fête. Pas vrai St-Louis? La semaine dernière Ste-Ursule et St-Barthélemy en sont venus aux prises. Ces deux rivaux de la première heure ont toujours fourni de belles parties. Cette année la lutte sera plus chaude que d'habitude. Les points le disent; en effet St-Barthélemy a gagné la première partie par 55, a perdu la

deuxième par 18 et gagné la dernière par sept.

Samedi dernier les Chevaliers fêtaient leur patron et leur Ex-Grand Chevalier le Docteur Robert Trudel. Pour la circonstance une soirée avait été organisée par l'intendant Mtre Miville Lesage. Ce dernier mérite des félicitations. Il a su choisir son personnel. Merci aux Filles d'Isabelle. Comment voulez-vous qu'il y ait discorde entre elles et nous quand elles nous bourrent le ventre d'une manière si aimable. Pour nous permettre de digérer lentement, quelques brefs discours ont été prononcés par notre Grand Chevalier Réal Des Rosiers, le docteur Robert Trudel, héros de la fête, le Docteur Massicotte, député du district No. 3.

Un orchestre des Trois-Rivières a fait sauter jeunes et vieux pour terminer la soirée. Au début notre aumônier l'abbé Tessier nous a montré des films très intéressants pris dans la région. D'abord la parade de la St-Jean-Baptiste à Louiseville; le pic-nique des chevaliers de Colomb au Canton, une excursion de pêche au lac "Sorcier", un jour de fête chez le frère Alex. Béland. Après cette représentation nous avons constaté une chose. Nous avons dans nos régions tout ce que nous admirons ailleurs il s'agit tout simplement de le trouver et souvent nous n'avons pas besoin d'aller loin. Nous avons même vu un juge qui a du faire rougir plusieurs jeunes filles. Ceci me rappelait ce vers latin se terminant par les deux mots suivant: "formosa superne". Notre professeur avait fait la traduction suivante: "Femme belle par en haut." A vous Monsieur le juge le même compliment, si cela peut être beau chez un homme.

Le publiciste.

x x x

ON DIT QUE...

L'automne amène des idées pas toujours bonnes mais nouvelles, c'est pourquoi il y aura des "On dit" cet hiver. — Les Chevaliers de Colomb, la Chambre de Commerce et les Filles d'Isabelle seront à l'honneur dans cette colonne.

Le Grand Chevalier s'est fait arrêter par la Commission des prix pour avoir haussé les cotisations.

Le Dr Trudel a vendu son marteau au "Ben" pour acheter le char d'Alex. "Il ne cagnera pas, hein Doc".

Maurice Lemire est allé à confesse, on croit qu'il a fait une colère à une assemblée de la Chambre, un soir. "Pâme, Pâme, Pâme-toi pas, Maurice".

Depuis que Prosper travaille au Club, il ne prend plus de poisson à ces voyages de pêche. "Pros, emportes pas seulement des vers, emporte-toi une ligne".

Ti-Pounn et Réginald retirent leur pension de vieillesse. Ils ont été obligés d'abandonner les quilles, pour faire des beaux vieux." Bonne chance.

Fernand Deveault annonce une grande vente de "Débarra" pour l'automne. Les spéciaux de la semaine prochaine seront: du beurre, sucre, savon, empois, chocolat à la livre et en barres et une grande quantité de Gum assortie. — Avec chaque achat d'un de ces articles, vous recevrez un "Red Rock" gratis.

"Pit Senteux".

BULLETIN PARLEMENTAIRE

Les vacances sont terminées non seulement pour les écoliers, mais aussi, pour tout le monde: L'Union Nationale reprend la série de ses chroniques politiques à la radio, le dimanche soir à C.K.A.C., de 7.00 à 7.15 hres p. m.

Ces causeries sont extrêmement intéressantes, et nous suggérons aux électeurs du comté de les écouter régulièrement. Ils sauront mieux où nous nous en allons!

La fête aux huîtres à la Pépinière de Berthierville, sous la présidence du Ministre du Travail a été un succès complet. Notre député y est allé d'un discours remarquable, et remarqué. Bonne publicité pour le comté de Maskinongé.

L'Hon. Barré, éminent agriculteur, a conseillé aux jeunes cultivateurs à extérioriser leurs talents, en d'autres termes, à être pratiques, s'ils veulent réellement attendre un solide succès.

On suggérerait au député de faire obtenir des cours gratuits du soir, par son gouvernement, afin de permettre aux ouvriers qui ont quitté l'école trop tôt, d'acquiescer plus d'instruction, afin d'améliorer leur sort. Des années s'en viennent, où l'instruction sera aussi nécessaire que le pain quotidien! Et elles s'en viennent vite...

M. Duplessis vient d'être désigné docteur en droit "honoris causa" de l'Université de Caen, en France. Le Premier Ministre fait honneur à sa province, sur tous les points!

Le gouvernement a pris des mesures pour stabiliser notre industrie du bois, facteur de base de notre prospérité.

Le grand banquet de mille couverts offerts à M. Duplessis, sert à célébrer sa série de victoires aux élections complémentaires. Événement public d'importance dans le domaine provincial.

Le gouvernement Duplessis entend protéger le petit propriétaire, parce qu'il voit dans la petite propriété la manifestation même de la démocratie, l'invitation à l'épargne volontaire, le rempart contre le communisme qui nous guette, la récompense de l'effort individuel et de l'initiative privée.

Le jour où nous développerons nous-mêmes nos ressources du sol, rivières, et forêts, notre province deviendra vraiment la première du pays et elle sera citée comme exemple au monde moderne.

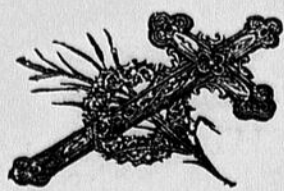
Des travaux publics se poursuivent à travers tout le comté, et aucune paroisse ne semble oublié de son député; les récents et graves éboulements de Maskinongé nécessiteront sans doute des travaux d'importance dont le détail et les chiffres nous seront soumis le mois prochain.

Pour le député et ses électeurs, une chose reste commune: **l'effrayante rapidité du temps!** Octobre 1946.

GEO. MARION

Directeur de Funérailles

Service d'Ambulance
 Corbillard
 Automobile
 Chambre mortuaires
 à domicile.



Embaumeur expert.
 Salon mortuaire gratis à la disposition du public.

Tél. 367 J — 6, Rue St-Aimé — LOUISEVILLE, P. Q.

CANADIEN NATIONAL

Horaire des trains à St-Justin

(HEURE SOLAIRE)

(En vigueur depuis le 29 sep. 1946)

Tous les jours, y compris dimanche:
 De Montréal 11.04 a.m.
 Tous les jours, dimanche excepté:
 Pour Montréal 8.44 a.m.
 Pour Montréal 2.34 p.m.
 De Montréal 8.11 p.m.

Dimanche seulement:
 Pour Montréal 6.51 a.m.
 Pour Montréal 7.52 p.m.
 De Montréal 8.34 p.m.

PACIFIQUE CANADIEN

Horaire des trains à Maskinongé

(HEURE SOLAIRE)

(Tous les jours)
 Pour Québec (laisse des-cendre seulement) 2.28 a.m.
 Pour Montréal 4.06 a.m.
 Pour Québec 9.31 a.m.
 Pour Montréal 9.52 a.m.
 Pour Montréal 6.22 p.m.
 Pour Québec 7.08 p.m.

LA CIE DE TRANSPORT PROVINCIAL

Horaire au Village de St-Justin (Heure Solaire)

Tous les jours:
 Pour Montréal 8.25 a.m.
 Pour Louiseville 12.20 p.m.
 Tous les jours, excepté dimanche:
 Pour Montréal 2.05 p.m.
 Pour Louiseville 8.45 p.m.
 Samedi seulement:
 Pour Louiseville 4.30 p.m.
 Samedi et dimanche:
 Pour Montréal 6.10 p.m.
 Dimanche seulement:
 Pour Louiseville 1.00 a.m.

AUTOBUS CARIER & FRERE LTEE

Horaire au Village de St-Justin (Heure Solaire)

Tous les jours:
 A.M. P.M. PM
 Pour T.-Rivières 7.45 3.45 7.00
 De Trois-Rivières 3.00 7.00
 Samedi et Dimanche seulement:
 De Trois-Rivières 12.30 a.m.
 Pour T.-Rivières 12.30 a.m.

Corsets "SPENCER"

Pour vos corsets faits sur mesure

Adressez-vous à

Mme Omer Béland
 Corsetière "SPENCER"

47 rue St-Aimé, Louiseville, Qué.
 Tél.: 141

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES
 Assortiment considérable et variété dans tous les départements à des prix très modérés.
 ST-BARTHELEMI, P. Q.

TEL.: 24

EUGENE FARLEY

Marchand général
 Epicerie et peinture
 Spécialité: Engrais de toutes sortes. Toujours en mains les fameuses moulées balancées "SHURGAIN" au plus bas prix du marché.
 ST-BARTHELEMI, QUE.

TEL.: 31

J.-E. ST-JEAN, O. O. D.

Opticien-Optométriste
 Spécialiste pour la vue
 Tous les vendredis de 7 à 10 hres du soir seulement.
 73 St-Laurent — Louiseville.

Pour vos matériaux de construction, consultez:

Albert VALOIS

Entrepreneur-Constructeur
 Manufacturier de Portes, Chassis et Moulures
 Représentant de la maison PAUL & VINCENT de Louiseville
 Tél.: 32w, St-Barthélemy, P.Q.

"Spirella"

Conservez votre santé avec un "SPIRELLA"
 Ces supports dessinés individuellement améliorent le maintien.
 MME FERDINAND GERVAIS
 Corsetière Enregistrée
 Tél.: 59 Maskinongé, Qué.
 Distributrice des fameux produits de beauté "AVON"

TEL.: 16

Dr. P. E. Lamarre

DENTISTE
 BUREAU PERMANENT A MASKINONGE — A VOTRE SERVICE
 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m.

TEL.: 16

SALON DE COIFFURE Mme P. E. Lamarre

MASKINONGE, Qué.
 Coiffeuse qui possède une expérience consommée, ce qui vous assure le maximum de satisfaction.
 Pour faire adapter votre coiffure à votre personnalité, consultez Mme P.-E. Lamarre. Elle vous conseillera gratuitement.

Tél. Bell: 92

C. P. 115

J. A. TRÉPANIER

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE
 COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 STE-MARIE

LOUISEVILLE, P. Q.

Maskinongé

BAPTEME:—

Le 8 octobre a été baptisé Joseph Théophile Jean Jacques, fils de Honorat Paquin et de Marie-Anne Béland. Parrain et marraine: M. et Mme Théophile Béland, oncle et tante de l'enfant.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Alcide Lemyre, M. et Mme Philippe Dupuis ainsi que leurs enfants, de passage à Shawinigan dimanche dernier chez M. Donat Gervais.

M. Emile Dion de Montréal, de passage chez sa tante Mme J.-M. Rochette.

Mme Thomas Loranger de Montréal, en visite chez son père M. Pierre Dalcourt.

M. et Mme Denis de Montréal, en fin de semaine chez Mme Cuthbert B. Lessard.

M. Roger Barry de Montréal, en visite chez M. et Mme Hormisdas Bastien et chez sa tante Mme Beaudet.

Mlles Berthe et Jeannette Marcell d'Ottawa en promenade chez M. et Mme Paul Lacourse ainsi que chez M. et Mme L.-J. Lacourse.

M. Roland Gagnon étudiant au Séminaire des Trois-Rivières était dans sa famille dernièrement.

M. Armand Paquin rendait visite à son beau-frère à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières.

M. et Mme Joseph Vanasse de Port Alfred, en voyage de noces, passeront quelques jours chez Mme E. Vanasse sa mère.

Mme P.-E. Lafrenière du village et son bébé, de passage à Montréal cette semaine.

MM. Normand Grimard et Jules Clément, étudiants, à l'Université de Québec, en fin de semaine dans leurs familles.

M. et Mme O. Brissette de Lachine, en promenade chez M. Eugène Gagnon.

M. Joseph Lemyre des Trois-Rivières de passage chez son frère M. Alcide Lemyre.

Dr et Mme Jules Lafrenière de Montréal en fin de semaine dans notre localité.

M. Arthur Béland, garagiste, nous a quittés ces jours derniers avec sa famille, pour aller demeurer à St-Justin.

M. Jean-Louis Langlois, notaire à Varennes, a passé le dimanche chez son père.

Mme Joseph Morin de St-Justin a terminé de belles réparations à sa propriété du village.

Deux religieuses de l'Immaculée Conception des Trois-Rivières ont

passé dans notre paroisse pour leur quête annuelle. Elles étaient accompagnées par Mlles Hélène Bélanger, Lucette Lebrun, Marguerite De Carufel et Colette Rochette.

A l'occasion d'un double anniversaire, celui de la naissance de leur soeur Thérèse (Mme Armand Bélanger) en même temps que celui de son mariage, Mme Lucien Fréchette (Laurette), Mlles Yvonne et Jeanne-Rose Boisvert des Trois-Rivières; Mme Alcide Milette (Valéda) et Mlle Bernadette Boisvert de Louiseville se joignent à leur père, M. Eugène Boisvert de Maskinongé, pour offrir à M. et Mme Armand Bélanger leurs meilleurs voeux de bonne fête et de joyeux anniversaire de mariage.

M. et Mme Arthur D'Argy, M. Emile D'Argy, Mlle Maria DeSerres, Mlle Jeanne d'Arc Lemyre et M. Jean-Noel DeSerres de passage à Montréal en fin de semaine.

Mlle Maria De Serres, Mme Joseph De Serres et M. Edouard Roy, aux Trois-Rivières au cours de la semaine dernière.

Mlle Pauline Giguère de Maskinongé ainsi que M. Lucien Dauphinais des Trois-Rivières étaient de passage à St-Justin chez M. et Mme Ide Francoeur au cours de la semaine.

Dimanch dernier, Mlles Pauline Giguère, Gisèle Desrosiers et Clairette Desrosiers, accompagnées de MM. Gérard Cloutier et Eloi Levasseur étaient de passage à St-Alexis des Monts.

Bonne fête à Mme Antonin Bastien de Maskinongé, de la part de sa fille Marie-Claire, de l'Ecole Ménagère de Ste-Ursule et aussi de la part de ses deux nièces Pauline et Marielle Lessard du Pensionnat de Ste-Ursule.

HONNEUR AU MERITE:—

Mlle Marguerite Baril, institutrice à Louiseville, vient de recevoir pour la deuxième fois une prime de \$20, par l'entremise de M. l'inspecteur Raymond. Nos félicitations et bon succès pour l'avenir.

Sorel

NAISSANCE:—

Le 5 septembre, à M. et Mme Léo-Paul Doucet, (Germaine Lessard) est née une fille, baptisée le 8 septembre sous les noms de Marie Denise Louise Diane. Parrain: M. Jean-Louis Doucet, oncle de l'enfant; marraine: Mlle Denise Lebeau Porteuse; Mme Wilfrid Doucet, grand-mère de l'enfant. Tous de l'Epiphanie.

Nos félicitations.

JASONS DE CINÉMA...

(par Paul Vanasse)

Les 20 et 21 octobre: **Le comte de Monte Cristo!** Sans doute tout le monde a lu ce chef-d'oeuvre fameux d'Alexandre Dumas. Alors, rendez-vous voir ce film merveilleux. Le scénario se résume ainsi. en 1814 "Le Pharaon" entre dans le port de Marseille. A la mort du capitaine, le matelot Dantès a pris le commandement, à la place de Caderousse récusé par l'équipage. Ce dernier se venge de Dantès en le dénonçant comme traître à sa patrie. Dantès est incarcéré dans les sombres caves du château d'If. Après d'interminables et douloureuses années, un autre prisonnier d'état, l'abbé Faria, ayant creusé de ses mains (!) une galerie dans le sol, parvient à communiquer avec Dantès: il lui livre le secret de l'île de Monte-Cristo et le fabuleux trésor enfoui. Faria meurt. Enfin libre, après une émouvante évasion, Dantès se fait conduire dans l'île enchantée. Ses mains fébriles palpent l'incroyable trésor. Déguisé en moine franciscain, Dantès apporte à Caderousse un joyau de grand prix qu'il lui remettra, après qu'il lui aura dévoilé ses secrets. Ainsi Caderousse est pris au piège et ses deux complices qui causèrent les malheurs du comte de Monte-Cristo. Le châtimement sera impitoyable! C'est du Dumas tout craché; vous êtes tenu en haleine du commencement à la fin. Distribution: Pierre Richard, Michèle Alfa, Clarond de la Comédie Française, etc. **La seconde et dernière épisode du Comte de Monte Cristo sera jouée le 27 octobre prochain.** C'est à suivre de près... En couleur, comme film anglais ces jours-là: "The enchanted forest" avec Lowe, Joyce, etc. C'est un film d'un intérêt exceptionnel où vous entendrez rugir toutes sortes d'animaux féroces, en pleine forêt, dans des scènes rature d'une beauté inégalée.

Les 22 et 23 oct: "What next corporal hargrove" et "Rendez-vous 24". Je suggère aux fidèles du cinéma de ne pas manquer ce dernier film, un des mieux réussi de l'année. Les 24 et 25 — "Photo-Nite": bonne chance à ceux qui ont le plus besoin d'argent! Comme film français, **le Camion blanc:** C'est un grand film d'aventure, d'action et de jeunesse; un film qui, en de passionnantes péripéties et de saisissantes images, révèle aux friands de tout ce qui est étrange, inusité, les coutumes les plus curieuses et les moins connues des gitans (ce que nous appellerions ici gypsies...) Sur une intrigue amoureuse, solidement nouée, vigoureusement conduite, l'action court entraînant le spectateur au gré des scènes imprévues, à travers de pittoresques extérieurs. Interprétation hors pair, images splendides, féerie de la vie libre, vie de bohème sans attaches. Le camion blanc se présente tout neuf, riche des éléments de fantaisie qui mérite la faveur de la foule. Marguerite Moreno et Charpin sont les vedettes du film. Mêmes soirs: **Lover come back.** Pour le reste de la semaine, vous avez le tableau commercial. Pour terminer cette jasette, nous espérons que M. Boumansour obtienne pour Louiseville et le comté **les fridolinades 1946.** Fridolin à Louiseville, ce serait tout simplement épatant! A la semaine prochaine... Octobre 1946

Cinéma "Royal"

DIMANCHE, LUNDI, 20, 21 OCTOBRE



PIERRE RICHARD-WILLM
MICHELE ALFA
 dans
LE COMTE DE MONTE-CRISTO
 d'ALEXANDRE DUMAS
 PREMIERE ÉPOQUE
Edmond DANTÈS

DEUXIÈME FILM: EN COULEUR.

FILMED IN ALL THE GLORIOUS OF NATURE'S WONDERLAND!
Color
 AS BEAUTIFUL AS A DISNEY FEATURE COME TO LIFE!
The ENCHANTED FOREST
 with Edmund LOWE · JOYCE and Brenda BLACKIE... "Jim" THE CROW
 Story by Robert Lee Johnson, John Lasker and Lew Brock - Original Story by John Lasker
 Produced by JACK SCHWABZ - Directed by JOHN LITTEL · CLANCY COOPER

NEWS.

MARDI, MERCREDI, 22, 23 OCTOBRE

"RENDEZ-VOUS 24"

Avec William Gargan, Pat O'Morre, Maria Palmer.

"What Next Corporal Hargrove"

Avec Robert Walker, Keenan Wynn et Jean Porter.

NEWS, et CARTOON.

JEUDI, VENDREDI, 24, 25 OCTOBRE

PHOTO NITE

LE CAMION BLANC

Avec Jules Berry, François Périer, Blanchette Brunoy et Marguerite Moreno.

"LOVER COME BACK"

Avec George Brent, Lucille Ball, Vera Zorina.

SAMEDI, 26 OCTOBRE

"MAN FROM RIO GRANDE"

Avec Don (Red) Barry, Wally Vernon et Twinkle Watts.

"NIGHT CLUB GIRL"

Avec Vivian Austin, Billy Dunn, Judy Clark.

SERIE: "THE PHANTOM"



Cigarettes
SWEET CAPORAL
 "La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"